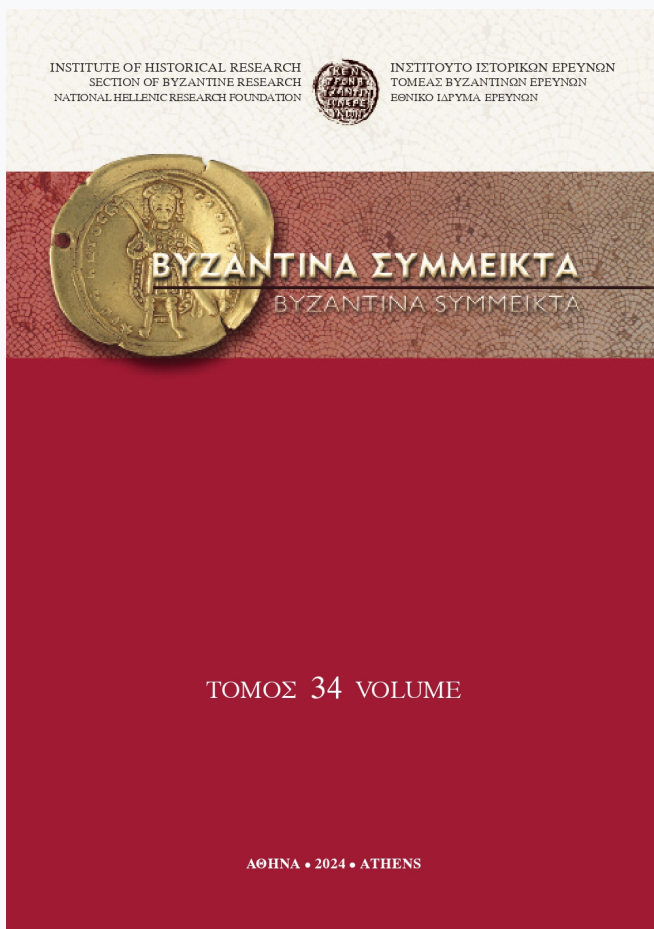


## Byzantina Symmeikta

Vol 34 (2024)

BYZANTINA SYMMEIKTA 34



### Ouvrages patristiques de la Bibliothèque du monastère Saint-Jean-le-Théologien sur l'île de Patmos

Maria GEROLYMATOU

doi: [10.12681/byzsym.37380](https://doi.org/10.12681/byzsym.37380)

Copyright © 2024, Μαρία ΓΕΡΟΛΥΜΑΤΟΥ



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/).

#### To cite this article:

GEROLYMATOU, M. (2024). Ouvrages patristiques de la Bibliothèque du monastère Saint-Jean-le-Théologien sur l'île de Patmos. *Byzantina Symmeikta*, 34, 153–187. <https://doi.org/10.12681/byzsym.37380>

INSTITUTE OF HISTORICAL RESEARCH  
SECTION OF BYZANTINE RESEARCH  
NATIONAL HELLENIC RESEARCH FOUNDATION



ΙΝΣΤΙΤΟΥΤΟ ΙΣΤΟΡΙΚΩΝ ΕΡΕΥΝΩΝ  
ΤΟΜΕΑΣ ΒΥΖΑΝΤΙΝΩΝ ΕΡΕΥΝΩΝ  
ΕΘΝΙΚΟ ΙΔΡΥΜΑ ΕΡΕΥΝΩΝ



# BYZANTINA ΣΥΜΜΕΙΚΤΑ

BYZANTINA SYMMEIKTA

ΤΟΜΟΣ 34 VOLUME

MARIA GEROLYMATOU

OUVRAGES PATRISTIQUES DE LA BIBLIOTHÈQUE DU MONASTÈRE  
SAINT-JEAN-LE-THÉOLOGIEN SUR L' ÎLE DE PATMOS (12e-14e SIÈCLE)

ΑΘΗΝΑ • 2024 • ATHENS

MARIA GEROLYMATOU

OUVRAGES PATRISTIQUES DE LA BIBLIOTHÈQUE DU MONASTÈRE  
SAINT-JEAN-LE-THÉOLOGIEN SUR L' ÎLE DE PATMOS (12e-14e SIÈCLE)

Le monastère Saint-Jean-le-Théologien, sur l'île de Patmos, fut fondé en 1088 par saint Christodoulos. Ce dernier avait été l'higoumène du monastère de Théotokos de Stylos au mont Latros, dans la région de l'ancienne Milet, et *πρωτος* des monastères du Latros autour de 1076-1079<sup>1</sup>. Les incursions turques et le pillage des monastères obligèrent saint Christodoulos à quitter le mont Latros et à chercher refuge à Strovilos de Carie<sup>2</sup>. À la suite d'incursions sur la côte ouest de l'Asie Mineure, il fuit Strovilos pour s'installer sur l'île de Kôs où il fonda un monastère dédié à la Vierge<sup>3</sup>. Cependant, cette île ne répondait pas aux aspirations spirituelles de saint Christodoulos qui partit à la recherche d'un endroit plus calme pour s'adonner à l'ascèse. Il demanda à l'empereur Alexis Ier Comnène de lui céder l'île de Patmos, alors peu peuplée. L'empereur accepta sa requête et lui

---

\* Une première version de cet article fut présentée lors du colloque *Sources et méandres des lettres grecques* tenu à Athènes le 14 septembre 2022 et organisé par l'Institut des Recherches Historiques de la Fondation Nationale de la Recherche en collaboration avec l'équipe des Sources Chrétiennes. Je remercie l'higoumène du Monastère de Patmos Cyrille et la Communauté de Saint-Jean-le-Théologien de m'avoir permis d'étudier les catalogues qui seront présentés ici ainsi que le Secrétaire du Monastère Ioannis Melianos pour les photos et l'aide qu'il m'a procurées pendant mon séjour à Patmos. Je tiens aussi à remercier mes collègues Theoni Kollyropoulou, Anna Lampropoulou et Charis Messis pour avoir lu le texte et fait des remarques pertinentes. Ludivine Voisin a bien voulu relire le texte. Qu'elle trouve ici l'expression de mes remerciements.

1. MM, vol. 6, no 19, p. 61-62.

2. Ibid.

3. MM, vol. 6, no 19, p. 62-63.

céda Patmos, mais saint Christodoulos dut restituer à l'état les possessions qu'il avait reçues sur l'île de Kôds<sup>4</sup>. En 1088, saint Christodoulos, accompagné d'un groupe des moines qui lui étaient restés fidèles, fonda le monastère de Saint-Jean-le-Théologien<sup>5</sup>. Le monastère fleurit aux siècles suivants et fut muni d'une bibliothèque richissime<sup>6</sup>. Le nombre de manuscrits s'élève actuellement à environ 1075. La première tentative de catalogage est due à Ioannis Sakkelion<sup>7</sup>. Malgré ses défauts, ce catalogue reste jusqu'à nos jours le principal outil de recherche pour les spécialistes travaillant sur ce fonds de manuscrits grecs. Le catalogue de Sakkelion fut enrichi par des manuscrits répertoriés par Dimitrios Kallimachos<sup>8</sup>. Athanasios Kominis a entrepris de rédiger un nouveau catalogue qui répondrait aux besoins de la recherche moderne. Le premier volume, qui comprend les manuscrits no 1-101, fut publié en 1988<sup>9</sup>. C'est à la Section byzantine de l'Institut des Recherches Historiques de la Fondation Nationale hellénique (Athènes) qu'incombe la tâche de l'achèvement de ce catalogue moderne<sup>10</sup>.

Le premier noyau du fonds des manuscrits du monastère de Patmos fut essentiellement constitué de volumes appartenant à saint Christodoulos. Conformément à son testament datant du mois de mars 1093, ce dernier

4. *Βυζαντινά έγγραφα Πάτμου*, vol. 1, *Αυτοκρατορικά*, édition diplomatique E. VRANOUSI, Athènes 1980, no 6.8-37.

5. *Βυζαντινά έγγραφα Πάτμου*, vol. 1, *Αυτοκρατορικά*, no 6.

6. *Répertoire des bibliothèques et des catalogues de manuscrits grecs de Marcel Richard. Troisième édition entièrement révisée* par J.-M. OLIVIER, Turnhout 1995, 656-659; J.-M. OLIVIER, *Supplément au répertoire des bibliothèques et des catalogues de manuscrits grecs*, vol. II, Turnhout 2018, 1007-1010.

7. I. SAKKELION, *Πατμιακή βιβλιοθήκη ήτοι αναγραφή των έν τη Βιβλιοθήκη της κατά την νήσον Πάτμον γεραράς και βασιλικής Μονής του άγιου άποστόλου και εὐαγγελιστου Ιωάννου του Θεολόγου τεθησαυρισμένων χειρογράφων τευχών*, Athènes 1890.

8. D. KALLIMACHOS DIACRE, *Πατμιακή βιβλιοθήκη συμπλήρωμα. Άγνωστοι κώδικες*, *Ekklesiastikos Pharos* 57 (1912), 244-267; IDEM, *Ekklesiastikos Pharos* 58 (1912), 309-334; IDEM, *Ekklesiastikos Pharos* 59 (1912), 388-404; IDEM, *Ekklesiastikos Pharos* 62 (1913), 148-160; IDEM, *Ekklesiastikos Pharos* 63 (1913), 244-251.

9. A. KOMINIS, *Πατμιακή βιβλιοθήκη ήτοι νέος κατάλογος των χειρογράφων κωδίκων της Ιερής Μονής Άγιου Ιωάννου του Θεολόγου Πάτμου*, vol. Α'. *Κώδικες 1-101*, Athènes 1988.

10. Zisis Melissakis prépare l'édition du deuxième volume du catalogue qui comprendra les manuscrits numéros 102-201.

légua ses livres au monastère. Il en avait même dressé un catalogue pour éviter que des livres ne soient perdus (*καθὼς ἡ ἀπογραφὴ αὐτῶν περιέχει ... ἦντινα ἀπογραφὴν τῶν ἱερῶν δέλτων δέδωκα ... πρὸς τὸ μὴ λαθεῖν τι ἀπ' αὐτῶν*)<sup>11</sup>. Le contenu des manuscrits n'est pas connu car, malheureusement, cet inventaire est aujourd'hui perdu. Il s'agissait probablement surtout de textes liturgiques. L'inventaire des manuscrits de l'an 1200, dont il sera question par la suite, mentionne un *euchologion* qui avait appartenu à saint Christodoulos<sup>12</sup>. Toutefois, des indices suggèrent que, parmi les manuscrits de la bibliothèque de saint Christodoulos, se trouvaient aussi des ouvrages patristiques. En effet, les *Patmiaci* 15 (11e siècle)<sup>13</sup>, 27 (1075)<sup>14</sup> et 140 (1056)<sup>15</sup>, qui proviennent des monastères de la région d'Ephèse et du Latros, étaient probablement liés d'une certaine façon à saint Christodoulos. Le *Patmiacus* 27 fut copié dans la laure de Kamelaukas située dans la région de Smyrne, alors que, sur le f. 436 du manuscrit, est fait mention de kyr-Leontios du monastère de Saint-Paul, c'est-à-dire de la Theotokos de Stylos<sup>16</sup>. Le *Patmiacus* 140 fut rédigé en 1056 grâce aux soins de l'higoumène Michel de la laure de Kellivara dans le Mont Latros par le moine Ilarios du monastère de Saint-Georges de Schynon (Ἁγίου Γεωργίου Σχυνῶνος) au Latros<sup>17</sup>. Le codicille du testament de saint Christodoulos, c'est-à-dire le document qui contenait des dispositions supplémentaires, fournit des renseignements intéressants sur la provenance des livres. D'après ce texte, lors de son séjour à Kôs, saint Christodoulos envoya des moines qui avaient quitté Latros avec lui au monastère de la Théotokos de Stylos pour faire venir à Kôs l'économe du monastère qui avait en sa possession les livres du monastère. Par la suite, lorsque saint Christodoulos se rendit à Constantinople, il déposa les manuscrits au Patriarcat. Le patriarche aurait insisté pour que Christodoulos

11. MM, vol. 6, no 20, p. 83.

12. CH. ASTRUC, L'inventaire dressé en septembre 1200 du Trésor et de la Bibliothèque de Patmos. Édition diplomatique, *TM* 8 (1981), 26 l. 136.

13. KOMINIS, *Κατάλογος*, 23-26 (Praxapostolos et Épîtres de Paul).

14. KOMINIS, *Κατάλογος*, 64-67 (Basile de Césarée).

15. SAKKELION, *Πατμιακὴ Βιβλιοθήκη*, 78-80 (homélies de Jean Chrysostome sur l'Évangile selon Jean).

16. KOTZABASI, *Βυζαντινά χειρόγραφα ἀπὸ τα μοναστήρια της Μικρᾶς Ασίας*, Athènes 2004, 115-119.

17. KOTZABASI, *Χειρόγραφα*, 150-152.

garde les livres. Néanmoins, ce dernier refusa et accepta seulement les manuscrits dépourvus d'illustrations. Les livres les plus précieux furent gardés à la bibliothèque du Patriarcat jusqu'à ce que le calme soit rétabli à Latros et que les livres puissent être restitués au monastère de la Théotokos de Stylos<sup>18</sup>. Saint Christodoulos n'omit pas de noter que la majorité de ces livres avaient été acquis par lui-même, à ses frais. Le *Patmiacus* 18 (10<sup>e</sup> siècle), qui transmet des œuvres de saint Basile de Césarée<sup>19</sup>, ainsi que le *Patmiacus* 20, daté de 1081 et qui contient les *Ἀσκητικά* de ce Père, figuraient sans doute parmi les livres de la bibliothèque personnelle de saint Christodoulos<sup>20</sup>.

Le colophon du *Parisinus* gr. 598, qui reprend des œuvres d'Éphrem<sup>21</sup>, suggère que certains manuscrits furent retournés à Théotokos de Stylos à l'initiative de l'higoumène Léontios (1159-1176), alors que d'autres, vraisemblablement les plus nombreux, restèrent à Patmos. À cette occasion, Léontios rendit au monastère de la Théotokos de Stylos un tétraévangile illustré – renseignement en contradiction avec ce qui est écrit dans le codicille du testament selon lequel saint Christodoulos aurait gardé seulement les manuscrits sans illustrations – et des chrysobulles. Les revendications de la Théotokos de Stylos concernaient non seulement des manuscrits, mais aussi des documents relatifs au monastère de Stylos et au mont Latros, notamment de chrysobulles par lesquels l'empereur attribuait des privilèges et faisait des donations au monastère. En effet, un inventaire d'actes périmés conservés dans les archives du monastère et daté autour de 1170, mentionne plusieurs documents en lien avec le Latros<sup>22</sup>. Leur présence dans les archives de Patmos s'explique par le fait que saint Christodoulos les avait pris avec lui lors de son départ du Latros<sup>23</sup>.

Avant de procéder à l'examen des inventaires et des catalogues des manuscrits du fonds de Patmos du 11<sup>e</sup> au 14<sup>e</sup> siècle, nous devons faire des

18. MM, vol. 6, no 20, p. 87.

19. KOMINIS, *Κατάλογος*, 41-46.

20. KOMINIS, *Κατάλογος*, 49-52.

21. H. OMONT, *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque Nationale. Ière partie. Ancien fonds grec. Théologie*, Paris 1886, 103.

22. E. VRANOUSI, Ἀνέκδοτος κατάλογος ἐγγράφων τῆς ἐν Πάτμῳ μονῆς (ιβ' - ιγ' αἰ.), *Σύμμεικτα* 1 (1966), 137-162.

23. M. GEROLYMATOU, Les archives byzantines de Patmos: un matériel de comparaison, dans *Lire les Archives de l'Athos* [TM 23/2], éd. O. DELOUIS – K. SMYRLIS, Paris 2019, 53-54.



clarifications. Notre objectif n'est pas de faire ici l'édition diplomatique des catalogues qui sont inédits. Ce travail requiert une autre approche et constitue une autre étape de l'étude. Il est très important de rapprocher, dans la mesure du possible, les ouvrages mentionnés dans les catalogues des manuscrits du fonds actuel. Le contenu est le premier critère de rapprochement des manuscrits du fonds ancien de ceux du fonds actuel, mais il n'en est pas l'unique. La comparaison du contenu devient plus difficile dans le cas où on a affaire à un codex qui transmet plusieurs œuvres de divers auteurs. Ici, nous nous limiterons à rapprocher certains manuscrits mentionnés dans les catalogues byzantins des manuscrits du fonds actuel.

### *L'inventaire de 1103 (figure 1)*

Nous disposons d'un nombre considérable d'inventaires de manuscrits de la bibliothèque de Patmos datant de l'époque byzantine<sup>24</sup>, ce qui offre un avantage considérable pour les spécialistes de bibliothèques au Moyen Âge. L'inventaire le plus ancien a été rédigé en 1103. Il n'est pas daté, mais il est question du mois d'octobre d'une treizième indiction. C'est grâce à la mention de l'higoumène Joseph Iasitès (post 1093-ante 1118)<sup>25</sup>, que l'on peut dater l'inventaire d'octobre 1103<sup>26</sup>. On ne connaît ni l'identité du rédacteur ni le caractère du recensement. Dans la première partie, celui-ci passe en revue les manuscrits qu'il trouve dans le *kellion* de l'économiste du monastère<sup>27</sup>. Dans la seconde partie, il mentionne des livres donnés en gage à Joseph Iasitès en vue du remboursement d'une dette de cinquante hyperpères<sup>28</sup>. Les manuscrits n'étaient pas seulement un moyen de transmission de textes, mais ils représentaient également une valeur matérielle pour leurs

24. KOMINIS, *Katálogos*, ιη'-κ'.

25. E. VRANOUSI, Πατμιακά Γ'. Ὁ καθηγούμενος τῆς μονῆς Πάτμου Ἰωσήφ Ἰασίτης καὶ ἡ ἀρχαιότερη ἀναγραφή χειρογράφων τῆς Μονῆς, *ΔΧΑΕ*, 4ème période, 4 (1964-1965), 347-348.

26. VRANOUSI, Ἰωσήφ Ἰασίτης, 350-351.

27. VRANOUSI, Ἰωσήφ Ἰασίτης, 349 l. 2.

28. VRANOUSI, Ἰωσήφ Ἰασίτης, 349 l.4. Sur le prix de manuscrits, voir V. Kravari, Note sur le prix des manuscrits (IXe-XVe siècle), dans: *Hommes et richesses dans l'Empire byzantin*, vol. 2, VIIIe-XVe siècle, éd. V. KRAVARI - J. LEFORT - C. MORRISSON (Réalités byzantines 3), Paris 1991, 375-384.

possesseurs. Les livres trouvés dans le *kellion* de l'économe appartenaient éventuellement au Monastère. N'oublions pas que lors de son séjour à Kôs saint Christodoulos a fait venir l'économe qui avait les manuscrits de Latros. Quant à la deuxième partie, on apprend qu'Iasitès a remis au rédacteur de l'inventaire les livres reçus en gage, ce qui suggère qu'ils étaient considérés comme possession du Monastère.

L'inventaire mentionne vingt-trois manuscrits de contenu variable. Néanmoins, même si on admet qu'il s'agissait d'un inventaire des manuscrits du Monastère, il reste impossible de connaître le nombre réel de livres à cette époque. Les livres du Nouveau Testament –Évangéliques et Praxapostoloi– et les textes liturgiques occupaient la première place dans cet inventaire. On trouve aussi des Vies métaphrastiques de saints des mois de novembre et de janvier, ainsi qu'une Apocalypse annotée (*ἐξηγηνημένον*), deux manuscrits de l'*Hexaéméron* de Basile de Césarée (*Homiliae in hexaemeron*)<sup>29</sup> et un codex d'Athanase d'Alexandrie qui transmettait les traités de ce Père contre Arius (*Orationes contra Arianos iii*)<sup>30</sup> et Apollinaire<sup>31</sup>. Le *Patmiacus* 3 (11e siècle) renferme les trois traités contre Arius et un quatrième traité pseudépigraphé<sup>32</sup> ainsi que les deux traités contre Apollinaire dont l'autorité est mise en doute<sup>33</sup>. Le manuscrit est constitué des cahiers provenant de deux manuscrits écrits par deux copistes différents. Il est probable qu'on puisse l'identifier avec l'un des deux manuscrits d'Athanase répertoriés dans l'inventaire de 1103. Le rédacteur mentionne aussi un manuscrit qui contenait le commentaire de saint Jean Chrysostome à II Tim., 3.1 (*τοῦτο*

29. CPG, vol. 2, no 2835. *Basile de Césarée homélies sur l'hexaéméron. Texte grec, introduction et traduction* S. WIET, Paris 1968; M. Naldini, *Basilio di Cesarea, Sulla genesi (Omelia sull'Esamerone). Testo critico, traduzione e commento* (Scrittori greci e latini), Milano 1990.

30. CPG, vol. 2, no 2093. *Athanase d'Alexandrie, Traités contre les Ariens* tome I, éd. C. KANNENGISSER – L. DÎNCA (SC 598), Paris 2019; *Traités contre les Ariens*, tome II. II-III, éd. C. KANNENGISSER – L. DÎNCA (SC 599), Paris 2019.

31. CPG, vol. 2, no 2231. L'attribution des traités contre Apollinaire à Athanase fut mise en doute par les chercheurs. Voir T. H. BINDLEY, *St. Athanasii De incarnatione contra Apollinarium libri II*, London 1887. Sur Apollinaire de Laodicée, voir *DHGE*, vol. 3, col. 962-982; Apollinaris of Laodicea (ca. 315-392), *Encyclopedia of Early Christianity*, 79-81 (C. KANNENGISSER).

32. CPG, vol. 2, no 2230.

33. KOMINIS, *Κατάλογος*, 3-5.



δὲ γινώσκετε ὅτι ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις ἔσονται καιροὶ χαλεποὶ)<sup>34</sup>, un manuscrit dans lequel on pourrait lire le commentaire du même Père sur l'Épître de Paul aux Philippiens<sup>35</sup> et un codex transmettant des œuvres de saint Grégoire de Nazianze.

### *Le testament de Savvas (1126/1127) (figure 2)*

Vraisemblablement, l'un des premiers compagnons de saint Christodoulos, Savvas, succéda à Joseph Iasitès vers 1118. Lorsque le saint quitta le Monastère en 1092/1093, sous la menace des raids de l'émir turc Tzachas, Savvas et un groupe de moines restèrent à Patmos pour défendre le monastère. Savvas renonça à l'higouménat autour de 1127/1128 et sa place fut occupée par Théoktistos<sup>36</sup>. La copie de son testament/renonciation, où se trouvent recensés les biens meubles et les livres qu'il légua au monastère, ainsi que les admonestations spirituelles et pratiques qu'il a données aux moines, est conservée dans les archives du monastère. Le testament contient aussi les dispositions de Savvas concernant l'église de l'Asômatos qui avait été fondée par lui et dépendait du monastère<sup>37</sup>. Le document est en mauvais état. La première feuille est tombée. Le texte commence par l'inventaire des livres que Savvas légua au monastère. Il semble qu'il s'agissait plutôt de sa collection personnelle et non pas de livres qui appartenaient au fonds de la Bibliothèque.

La partie du testament qui nous est parvenue mentionne trente manuscrits: on y trouve un tétraévangile, un évangélaire qui contenait les lectures de tous les jours de l'année et les prophéties lues au cours de l'année, des Menées et une *Octôèchos*. Il y avait également un manuscrit de l'Apocalypse commenté (*ἐρμηνευμένον*) et des livres de l'Ancien Testament, comme l'Ecclésiaste et le Cantique des Cantiques, également commentés<sup>38</sup>. Savvas légua à l'église de l'Asômatos six manuscrits parmi lesquels se

34. PG 56, col. 271-280.

35. CPG, vol. 2, no 4432; PG 62, col. 179-298.

36. E. VRANOUSI, Σάββας καθηγούμενος τῆς μονῆς Πάτμου. Χρονολογικά καὶ προσωπογραφικά ζητήματα, *Ἑλληνικά* 19 (1966), 216-225.

37. MM, vol. 6, no 104, p. 241-246. VRANOUSI, Σάββας, 217 préfère laisser ouverte la question du statut du document, original ou copie.

38. MM, vol. 6, no 104, p. 243.

trouvaient des recueils liturgiques, tels que l'*Octôchos* et le *Triôdion*<sup>39</sup>. Une bonne partie des manuscrits transmettaient des textes des Pères de l'Église. Nous les présenterons ici brièvement. Le premier manuscrit patristique inventorié contenait une œuvre du (Pseudo)-Denys l'Aréopagite commentée (*ἐρμηνευμένον διὰ σχολίων*)<sup>40</sup>. Le texte est très abîmé et le titre est illisible. Le manuscrit contenait aussi deux textes de Jean Damascène, notamment la *Φιλοσοφία (Dialectica) (τὴν φιλοσοφίαν... κεφάλαια)*<sup>41</sup>, et un texte du même auteur dont le titre n'est pas lisible, et les *Ἀσκητικὰ (Constitutiones asceticae)* de Basile de Césarée<sup>42</sup>. Le *Patmiacus* 51 (9e-10e siècle) transmet les traités du (Pseudo)-Denys *Περὶ τῆς οὐρανίας ἱεραρχίας (De coelesti hierarchia)*, *Περὶ θεῶν ὀνομάτων (De divinis nominibus)*, *Περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἱεραρχίας (De ecclesiastica hierarchia)*, *Περὶ μυστικῆς θεολογίας (De mystica theologia)* ainsi que des Lettres<sup>43</sup>. Les mêmes traités ainsi que des Lettres du (Pseudo)-Denys sont transmis par le *Patmiacus* 52 (10e siècle)<sup>44</sup>. Toutefois, comme tous les deux *codices* renferment également d'autres œuvres sans correspondance avec les textes mentionnés par Savvas, aucune identification ne peut être établie avec certitude entre les *Patmiaci* 51

39. MM, vol. 6, no 104, p. 242.

40. Denys l'Aréopagite était disciple de l'Apôtre Paul et premier évêque d'Athènes. Divers traités sont transmis sous son nom (Denys l'Aréopagite, *La hiérarchie céleste. Introduction* R. ROQUES, *étude et texte critique* G. HEIL, *traduction et notes* M. DE GANTILLAC [SC no 58bis] Paris 1970, v-xix. Pseudo-Denys l'Aréopagite, *Les noms divins* (chapitres I-IV). *Édition* B. R. SUCHLA, *introduction, traduction et notes* Y. DE ANDIA (SC 578), Paris 2016; IDEM, *Les noms divins II (V-XIII)* [SC 579] Paris 2016; Pseudo-Denys l'Aréopagite, *La Théologie mystique. Texte* A. M. RITTER, *introduction, traduction, notes et index* de Y. DE ANDIA [SC 579], Paris 2016). Le problème de l'identité de l'auteur fut déjà posé à l'époque byzantine et les thèses exprimées dans les ouvrages qui lui sont attribués suscitérent des réserves. Il semble qu'il s'agisse d'un auteur des premières décennies du 6e siècle provenant du milieu des auteurs syriaques et influencé par le néoplatonisme. Sur (pseudo-)Denys, voir *DHGE*, vol. 14, col. 265-310 et en dernier lieu *The Oxford Handbook of Dionysius the Areopagite*, éd. M. EDWARDS – D. PALLIS – G. STEIRIS, Oxford 2022.

41. CPG, vol. 3, no 8041; *Die Schriften von Johannes der Damaskos herausgegeben vom Byzantinischen Institut der Abtei Scheyern. I: Institutio elementaris, Capita philosophica (Dialectica). Als Anhang die philosophischen Stücke aus cod. Oxon. Bodl. Auc. T.I.6*, éd. B. KOTTER, Berlin 1969, 30-146.

42. CPG, vol. 2, no 2895; PG 31, col. 1321-1428; MM, vol. 6, no 104, p. 241-242.

43. KOMINIS, *Κατάλογος*, 127-128.

44. KOMINIS, *Κατάλογος*, 128-130.

et 52 et le manuscrit auquel se réfère Savvas. Le *Patmiacus* 125 (11e siècle) comprend les cinquante *Κεφάλαια φιλοσοφικά* (*Capita philosophica*) de Jean Damascène ainsi que quatre-vingt-quatorze chapitres de l'*Ἐκδοσις ἀκριβῆς τῆς ὀρθοδόξου πίστεως* (*Expositio fidei*) du même auteur<sup>45</sup>. Un manuscrit des Ascétiques (*Patmiacus* 20, daté en 1081) est conservé dans la Bibliothèque du monastère<sup>46</sup>. Quoi qu'il en soit, aucun des manuscrits conservés aujourd'hui dans la Bibliothèque ne contient les œuvres des trois auteurs cités: Basile de Césarée, le Pseudo-Denys et Jean Damascène.

Le testament de Savvas mentionne par la suite un manuscrit (*βιβλίον*) contenant deux œuvres (*βιβλία*)<sup>47</sup> de Grégoire de Nysse, dont il ne fournit pas les titres, ainsi que des écrits de Maxime le Confesseur<sup>48</sup>, notamment les *Ἐρμηνεῖαι εἰς τὰ ἀπορούμενα τοῦ Θεολόγου*, qui correspondent probablement aux scholies de Maxime à Grégoire le Théologien<sup>49</sup> et deux cent chapitres (*κεφάλαια*) de Maxime (*τῶν λοιπῶν κεφαλαίων τὸ σ*). Il s'agit de l'œuvre intitulée *Κεφάλαια περὶ ἀγάπης* (*Capita de caritate*), divisée en quatre parties dont chacun contient cent chapitres<sup>50</sup>. La phrase *τῶν λοιπῶν κεφαλαίων τὸ σ* suggère, éventuellement, que l'autre moitié de l'ouvrage était perdue ou a été reliée à un autre manuscrit. La première centurie des chapitres *Περὶ ἀγάπης* se trouve dans le *Patmiacus* 48 (fin 9e siècle)<sup>51</sup>. Le testament de Savvas mentionne aussi un manuscrit transmettant les *Δογματικαὶ* (Épîtres?) de Maxime et une Histoire Ecclésiastique, sans mention d'auteur<sup>52</sup>. Il est possible que les *Δογματικαὶ* soient partiellement

45. CPG, vol. 3, no 8043; *Die Schriften von Johannes der Damaskos herausgegeben vom Byzantinischen Institut der Abtei Scheyern*. II: *Ἐκδοσις ἀκριβῆς τῆς ὀρθοδόξου πίστεως* (*Expositio fidei*), éd. B. KOTTER, Berlin-New York 1973; SAKKELION, *Πατριακή Βιβλιοθήκη*, 71-72.

46. KOMINIS, *Κατάλογος*, 49-52.

47. Le terme *βιβλίον* revêt deux significations: il désigne le livre manuscrit et l'ouvrage; voir B. ATSALOS, *La terminologie du livre-manuscrit à l'époque byzantine*, Ière partie. *Termes désignant le livre-manuscrit et l'écriture*, Thessalonique 1971, 71-75.

48. MM, vol. 6, no 104, p. 242.

49. CPG, vol. 2, no 3020; PG 91, col. 1027-1488.

50. CPG, vol. 3, no 7693; A. CERESA GASTALDO, *Massimo Confessore, Capitoli sulla carità editi criticamente con introduzione, versione e note*, Roma 1963. Voir aussi Maxime le Confesseur, *Centuries sur la charité. Introduction et traduction* J. PEGNON (SC 9), Paris 1943.

51. KOMINIS, *Κατάλογος*, 122.

52. MM, vol. 6, no 104, p. 242.

contenues dans le *Patmiacus* 740 (10<sup>e</sup> siècle) qui comprend, entre autres, un τόμος δογματικὸς au prêtre Marinos (*Tomus dogmaticus ad Marinum presbyterum*)<sup>53</sup> et une épître dogmatique à Πέτρος ἰλλούστριος<sup>54</sup>. Encore une fois, rien ne permet d'affirmer que le manuscrit recensé par Savvas correspond à l'un des manuscrits présents aujourd'hui dans la Bibliothèque. Savvas mentionne également des manuscrits chrysostomiens<sup>55</sup>. Dans un premier temps, on y trouve la lettre Πρὸς Θεόδωρον ἐκπεσόντα (*ad Theodorum lapsum*) qui comprend les reproches adressés par Chrysostome au jeune moine Théodore qui faisait face au dilemme de quitter le monachisme<sup>56</sup>. À cet ouvrage se rattache un traité de Jean Chrysostome sur les avantages de la vie monastique en comparaison avec la vie des laïcs ainsi que la réponse de Théodore (τὰ ἀντίγραφα τοῦ Θεοδώρου)<sup>57</sup>. Le manuscrit contenait aussi deux homélies chrysostomiennes Πρὸς Σταγείριον (*ad Stagirum*). Il s'agit du Λόγος παραινετικὸς πρὸς τὸν Σταγείριον ἀσκητὴν δαιμονιῶντα (*Oratio adhortatoria ad Stagirum ascetam a daemonio vexatum*) et du Πρὸς Σταγείριον περὶ ἀθυμίας<sup>58</sup>. Jean Chrysostome s'adresse ici à un jeune moine désespéré, du nom de Stageirios, qui pensait à se suicider. Le manuscrit est aujourd'hui latent.

Savvas fait référence à un manuscrit contenant des textes des Pères syriaques Dorothée et Isaac, ainsi que des écrits de saint Nil et les chapitres (κεφάλαια) de saint Marc. Né aux alentours de 508 et mort entre 560 et 580, Dorothée de Gaza est l'auteur de vingt-quatre *Διδασκαλίαι* (*Doctrinae diversae I-XVII*) au contenu édifiant sur la vie spirituelle dans le monastère<sup>59</sup>. Il a également écrit des lettres relatives à l'organisation de la vie cénobitique<sup>60</sup>. Isaac le Syrien (7<sup>e</sup> siècle) a laissé un nombre important

53. CPG, vol. 3, 7697/20; PG 91, col. 248-245;

54. KALLIMACHOS, Συμπλήρωμα, *Ekklesiastikos Pharos* 57 (2012), 261-263.

55. MM, vol. 6, no 104, p. 242.

56. CPG, vol. 2, no 4305; *Jean Chrysostome à Théodore. Introduction, texte grec, traduction latine, traduction française et notes* J. DUMORTIER (SC 117), Paris 1966.

57. CPG, vol. 2, no 4306.

58. CPG, vol. 2, no 4310; PG 47, col. 423-494.

59. CPG, vol. 3, no 7352; Dorothée de Gaza, *Œuvres spirituelles. Introduction, texte grec, traduction et notes* L. REGNAULT – J. DE PRÉVILLE (SC 92), Paris 1963, 30-35.

60. CPG, vol. 3, no 7353; Dorothée de Gaza, 488-531.

d'écrits autour de la vie ascétique (*Sermones ascetici et epistulae*)<sup>61</sup>. Il a écrit en syriaque et a été traduit assez tôt en grec<sup>62</sup>. Nil doit être vraisemblablement identifié avec Nil d'Ancyre qui vécut comme ascète à la fin du 4e et au début du 5e siècle<sup>63</sup>. Le manuscrit inventorié par Savvas transmet la *Παραίνεσις πρὸς μοναχοὺς* (*Institutio ad monachos*)<sup>64</sup> et le *Πρόλογος τῶν περὶ προσευχῆν ὀνγ' κεφαλαίων* de Nil<sup>65</sup>. Marc vécut probablement en Asie Mineure autour de la fin du 4e et du début du 5e siècle<sup>66</sup>. Il est l'auteur des *κεφάλαια* (*capita*), de contenu théologique et moral<sup>67</sup>, et de deux textes à caractère antirrhétique où il réfute la doctrine de Nestorius<sup>68</sup>. Le *Patmiacus* 53 (fin 9e-début 10e siècle), donne à lire, entre autres, les *Διδασκαλῖαι* de Dorothée, des opuscules de Nil (*Παραίνεσις πρὸς μοναχοὺς* et *Πρόλογος τῶν περὶ προσευχῆς ὀνγ' κεφαλαίων*; *Περὶ προσευχῆς κεφάλαια ὀνγ'*) et trois traités de Marc le moine (*Περὶ νόμου πνευματικοῦ*; *Περὶ τῶν οἰομένων ἐξ ἔργων δικαιουῖσθαι*; *Τῷ πολυποθήτῳ τέκνῳ Νικολάῳ ἐπιστολή*). On n'y trouve toutefois aucune œuvre d'Isaac le Syrien. Le *Patmiacus* 53 contient également des textes qui ne sont pas cités dans le testament de Savvas, comme le traité *Περὶ τῶν ὀκτὼ τῆς κακίας λογισμῶν* d'Athanase d'Alexandrie<sup>69</sup>, faussement attribué à Jean Cassien, et les *Ἐρωταποκρίσεις* (*Interrogationes et*

61. CPG, vol. 3, no 7868.

62. S. BROCK, *Syriac into Greek at Mar Saba: The Translation of St. Isaac the Syrian, The Sabaite Heritage in the Orthodox Church from the Fifth Century to the Present*, éd. J. PATRICH, Louvain 2001, 201-208.

63. Sur les éléments biographiques, voir Nil d'Ancyre, *Commentaire sur le Cantique des Cantiques. Tome I. Editio princeps. Introduction, traduction, texte critique et notes* M.-G. GUÉRARD (SC 403), Paris 1994, 19-20.

64. PG 79, col. 1236-1240.

65. PG 79, col. 1165-1200.

66. Sur l'identité de Marc, voir Marc le moine, *Traité*, vol. I. *Introduction, texte critique, traduction, notes et index* G.-M. DE DURAND (SC 445), Paris 1996, 13-35. Le patriarche Photios mentionne les opuscules de Marc, sans aucune information sur leur contenu (R. HENRY, *Photios Bibliothek*, vol. 3, Paris 1962, 97-99); Marc le moine, *Traité*, vol. I, 20-22.

67. CPG, vol. 3, no 6090-6100.

68. Marc le moine, *Traité*, vol. II. *Introduction, texte critique, traduction, notes et index* G.-M. DE DURAND (SC 455), Paris 2000.

69. CPG, vol. 2, no 2266; *Πρὸς τὸν αὐτὸν Κάστορα περὶ τῶν ὀκτὼ τῆς κακίας λογισμῶν* (*Ad eudem Castorem de octo malitiae cogitationibus*), PG 28, col. 872-905.

*Responsiones*) d'Anastase le Sinaïte. Par conséquent, aucune identification n'est possible.

Savvas fait aussi allusion à des cahiers dispersés contenant deux-cent-seize *κεφάλαια* de Jean de Karpathos – dans l'édition de F. Miklosisch et J. Müller, on lit Ἰωάννου τοῦ Καρπάσου<sup>70</sup>. Celui-ci vécut au 7<sup>e</sup> siècle et est connu comme l'auteur d'un discours adressé à des moines de l'Inde (πρὸς τοὺς ἀπὸ Ἰνδίας προτρέψαντας μοναχοὺς παρακλητικός)<sup>71</sup>. Sous sa forme actuelle, il comporte cent chapitres (τοῦ μακαρίου Ἰωάννου τοῦ Καρπάθου ... κεφάλαια παρακλητικὰ ρ') que l'on peut lire dans le *Patmiacus* 48 (fin 9<sup>e</sup> siècle)<sup>72</sup>. Néanmoins, à cause de la chute d'une vingtaine de feuillets, le codex ne transmet actuellement que les vingt-quatre premiers chapitres. Cependant, plusieurs chapitres, aujourd'hui perdus, devaient être connus à l'époque de la rédaction du testament de Savvas. Les cahiers dispersés de Jean de Karpathos provenaient vraisemblablement d'un manuscrit ancien qui avait été démembré. Savvas ajoute que les cahiers contenaient aussi des chapitres d'autres saints (καὶ ἕτερα κεφάλαια τινῶν ἁγίων). Le *Patmiacus* 48 recueille également les cent cinquante chapitres du *Λόγος περὶ προσευχῆν* de saint Nil, la première centurie des chapitres *Περὶ ἀγάπης* de Maxime le Confesseur, ainsi que les traités de Marc le moine *Περὶ νόμου πνευματικοῦ* (*De lege spirituali*) et *Περὶ τῶν οἰομένων ἐξ ἔργων δικαιοῦσθαι* (*De his qui putant se ex operibus justificari*). Tous ces ouvrages sont écrits par le même copiste<sup>73</sup>. Toutefois, le *Patmiacus* 48 contient aussi d'autres textes copiés par deux scribes différents et datés eux aussi du 9<sup>e</sup> siècle. Peut-on penser que tous faisaient partie du même codex qui fut démembré et qu'ils furent reliés ultérieurement? Il est impossible de se prononcer.

#### *La liste du Patmiacus 170*

La liste est contenue dans les derniers feuillets du *Patmiacus* 170 (f. 265r-267v), qui date du 11<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> siècle. Ils furent insérés ultérieurement au codex, ce qui a suscité des réserves en ce qui concerne leur provenance. Du point de vue de la paléographie, la liste peut être datée du début du 12<sup>e</sup>

70. MM, vol. 6, no 104, p. 243.

71. CPG, vol. 3, no 7855; PG 85, col. 1837-1860.

72. KOMINIS, *Κατάλογος*, 123.

73. KOMINIS, *Κατάλογος*, 124.



siècle, sans qu'une datation au début du 13<sup>e</sup> siècle ne puisse être exclue<sup>74</sup>. Du point de vue du contenu, l'étude de la liste par Z. Melissakis a montré qu'elle date des premières années du 13<sup>e</sup> siècle et qu'elle est chronologiquement proche de l'inventaire de 1200, dont il sera question par la suite<sup>75</sup>.

Le rédacteur inventorie quinze manuscrits, dont douze sont patristiques et trois paléotestamentaires. Il s'agit surtout de commentaires chrysostomiens<sup>76</sup>. On n'est pas en mesure de savoir si la liste des commentaires sur les Épîtres de Paul, mentionnés dans le *Patmiacus* 170, est exhaustive. De plus, on ignore l'objectif du rédacteur de la liste. En tout cas, on ne peut pas parler d'un inventaire de la Bibliothèque, puisque l'auteur s'intéresse uniquement à des *codices* transmettant certains textes et non pas tous les textes. Les commentaires sur les Épîtres de Paul figurent dans la première partie de la liste, alors que les livres de l'Ancien Testament apparaissent dans la seconde<sup>77</sup>. On aimerait faire des rapprochements avec des manuscrits du fonds actuel, mais aucune identification ne peut être envisagée<sup>78</sup>, compte tenu du fait qu'il s'agit de textes qui se lisent dans plusieurs manuscrits. Le rédacteur décrit parfois les reliures des manuscrits de la liste, ce qui, à première vue, pourrait contribuer à l'identification de quelques manuscrits avec certains présents dans le fonds actuel. Toutefois, les travaux de reliure ont inévitablement transformé l'apparence physique des manuscrits et il arrive parfois que des feuillets, voire des cahiers entiers, soient tombés et reliés à d'autres manuscrits, ce qui a entraîné la constitution de "nouveaux" *codices*, si bien que tout rapprochement avec des manuscrits mentionnés dans les inventaires est hypothétique<sup>79</sup>.

---

74. Z. MELISSAKIS, "Ένας βυζαντινός κατάλογος χειρογράφων στη μονή της Πάτμου ελάχιστα γνωστός, dans: *Λόγιοι και λογιосύνη στο Βυζάντιο. Επιστημονικό Συμπόσιο προς τιμήν του καθηγητή Κώστα Ν. Κωνσταντινίδη* (Πανεπιστήμιο Ιωαννίνων 26 Οκτωβρίου 2016), ed. ANTONOPOULOS - I. GIARENIS - D. AGORITSAS, Thessalonique 2019, 51-52, 55-56.

75. MELISSAKIS, *Κατάλογος*, 55-56.

76. MELISSAKIS, *Κατάλογος*, 56-59.

77. MELISSAKIS, *Κατάλογος*, 56-59.

78. MELISSAKIS, *Κατάλογος*, 63-68.

79. Z. MELISSAKIS, *Restauro e rilegatura di manoscritti nel Monastero di Patmos durante il periodo post-bizantine*. Primi approcci dans: *Le livre manuscrit grec: écritures, matériaux, histoire*, éd. B. MONDRAIN - M. CRONIER (*TM* 24/1 [2020]), 575-611.

### *Le catalogue de 1200*

Cet inventaire fut dressé en septembre 1200 par l'higoumène Arsénios<sup>80</sup>. Celui-ci succéda vers 1176 à Léontios (1158-1185), quand ce dernier fut ordonné patriarche de Jérusalem<sup>81</sup>. Dans son effort de promouvoir le culte de son père spirituel, Arsénios a commandé les peintures murales de la chapelle de Théotokos au Monastère de Patmos qui semble avoir été initialement dédiée à la mémoire de Léontios<sup>82</sup>. Le catalogue s'ouvre sur les icônes, les objets précieux et les reliques conservés au monastère. Les manuscrits sont recensés dans la seconde partie du document<sup>83</sup>. Arsenios mentionne d'abord les manuscrits luxueux, au contenu liturgique. Les manuscrits des Pères de l'Église sont classés en fonction du support d'écriture – parchemin ou papier. Il est impossible de commenter ici les livres recensés dans l'inventaire de 1200, étant donné que leur nombre s'élève approximativement à trois cents. Nous nous limiterons à quelques exemples tirés de la littérature hagiographique et patristique. La liste des ouvrages patristiques s'ouvre sur un petit livre (*βιβλιόπουλον*)<sup>84</sup> de saint Pachôme (fin 3e - début 4e siècle), connu comme l'initiateur de la vie cénobitique<sup>85</sup>. Pachôme était l'auteur de Catéchèses, d'Épîtres et d'une règle sur l'organisation de la vie cénobitique. Arsénios se limite à une simple mention du nom de l'auteur (*ὁ ἅγιος Παχώμιος*), sans fournir aucun renseignement supplémentaire. Néanmoins, l'intitulé sommaire *ὁ ἅγιος Παχώμιος* ne permet pas de déterminer s'il s'agissait plutôt d'un écrit de Pachôme lui-même ou d'une légende hagiographique. Aucun manuscrit du fonds actuel de la Bibliothèque ne transmet d'œuvre de Pachôme. Cependant, un récit hagiographique sur lui-même et son disciple Théodore se trouve dans le *Patmiacus* 9 (1192)<sup>86</sup>. Si cette hypothèse est

80. Sur la description et l'étude paléographique du document, voir ASTRUC, *L'inventaire*, 15-20.

81. D. TSOUGARAKIS, *The Life of Leontios Patriarch of Jerusalem. Text, Translation, Commentary* (The Medieval Mediterranean. Peoples, Economies and Cultures 2), Leiden – New York – Köln 1993, 5-6, 8.

82. D. MOURIKI, *Οἱ τοιχογραφίες τοῦ παρεκκλησίου τῆς Μονῆς τοῦ Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου στὴν Πάτμο*, ΔΧΑΕ, Période Δ', 14 (1987-1988), 205-226.

83. ASTRUC, *L'inventaire*, 20-30.

84. ATSALOS, *Terminologie*, 87.

85. ASTRUC, *L'inventaire*, 23 l. 74-75.

86. F. HALKIN, *Sancti Pachomii vitae graecae* (SubsHag 19), Bruxelles 1932, 62\*-72\*,

valide, cela signifie qu'Arsénios se réfère à un manuscrit qui a été écrit moins de dix ans avant la rédaction de l'inventaire<sup>87</sup>. À la suite de l'entrée concernant saint Pachôme, Arsénios mentionne un livre de petit format (*βιβλιδάριον*)<sup>88</sup> contenant la Vie de saint Théodore d'Édesse (*BHG* 1744), rédigée au début du 11e siècle. Le manuscrit se clôt sur certains *πρακτικὰ κεφάλαια* de Théodore<sup>89</sup>.

Les écrits de saint Jean Chrysostome occupent la première place dans l'inventaire des manuscrits de 1200<sup>90</sup>. Les commentaires sur les Évangiles selon Matthieu<sup>91</sup> et selon Jean<sup>92</sup>, ainsi que sur les Épîtres aux Romains<sup>93</sup> et aux Corinthiens<sup>94</sup> sont les textes les plus représentés de ce groupe. Les homélies sur l'Évangile selon Matthieu se lisaient dans deux manuscrits, dont le premier contenait quarante et le second cinquante homélies. Les deux *codices* transmettaient donc le texte dans son intégralité – quatre-vingt-dix homélies au total<sup>95</sup>. Ces manuscrits correspondent vraisemblablement aux *Patmiaci* 168 et 150. Un troisième manuscrit transmet la moitié des homélies sur l'Évangile selon Matthieu et les homélies *Περὶ ἱεροσύνης* (*De sacerdotio*

---

272-406; KOMINIS, *Κατάλογος*, 14; C. DIEHL, Le trésor et la bibliothèque de Patmos au commencement du 13e siècle, *BZ* 1 (1892), 515 note 13.

87. ASTRUC, L'inventaire, 23 l. 75. Sur la Vie de Théodore d'Édesse, voir en dernier lieu B. CASEAU – CH. MESSIS, Stylites in the Middle Byzantine Era: the Case of the Novelistic Life of Theodore of Edessa, dans: *Rereadings and Recastings of Late Ancient Syrian Super-Heroes*, éd. B. CROSTINI – C. HÖGEL, Istanbul (sous publication). Voir aussi J. GOULLARD, Supercherries et méprises. L'œuvre de Saint Théodore d'Édesse, *REB* 5 (1947), 137-157.

88. ATSALOS, *Terminologie*, 81-84.

89. On laisse de côté la question de l'historicité de ce personnage. Nous pouvons déduire qu'en 1200 il y avait dans la Bibliothèque du monastère de Patmos un manuscrit transmettant la Vie de Théodore d'Édesse et certains de ses opuscules. Cela est un indice de la diffusion rapide du texte de la Vie.

90. ASTRUC, L'inventaire, 23 l. 77-80; 24 l. 84-86; 24-25 l. 103-106, 108, 112; 27 l. 160; 28 l. 173-175.

91. *CPG*, vol. 2, no 4424; PG 57, 58; ASTRUC, L'inventaire, 23 l. 78-79.

92. *CPG*, vol. 2, no 4425; PG 59 col. 23-482; ASTRUC, L'inventaire, 23 l. 77-78.

93. *CPG*, vol. 2, no 4427, PG 60 col. 393-682; ASTRUC, L'inventaire, 23 l. 80; 25 l. 103-104, 108 (avec l'exégèse de l'Épître aux Philippiens).

94. *CPG*, vol. 2, no 4428; PG 61, col. 11-382; ASTRUC, L'inventaire, 23 l. 84-85; DIEHL, Le trésor, 516 suggère que le manuscrit correspond au *Patmiacus* 146.

95. *CPG*, vol. 2, no 4424; PG 57, 58; ASTRUC, L'inventaire, 23 l. 78-79.

libri 1-6) composées en 389-390<sup>96</sup>. Le commentaire sur l'Évangile selon Jean figurait dans deux manuscrits dont l'un contenait quarante-quatre et l'autre quatre-vingt-huit homélies<sup>97</sup>. Le premier transmettait donc la moitié du texte et le second le texte entier<sup>98</sup>. Parmi les manuscrits chrysostomiens, on trouvait aussi les commentaires sur les Psaumes (*Patmiacus* 159, 11e siècle<sup>99</sup>) et les Actes des Apôtres<sup>100</sup> (*Patmiacus* 150, fin du 11e-début du 12e siècle<sup>101</sup>; *Patmiacus* 151, 12e siècle<sup>102</sup>). Le catalogue d'Arsénios mentionne également plusieurs manuscrits qui transmettent des sermons de Jean Chrysostome. À titre d'exemple, il y avait deux manuscrits contenant les discours sur le sacerdoce<sup>103</sup> et un codex qui contenait les sermons *Περὶ ἀκαταλήπτου (De incomprehensibilitati Dei natura homiliae 1-5)*<sup>104</sup>. L'inventaire de 1200 mentionne également plusieurs manuscrits de Grégoire de Nazianze et de Grégoire de Nysse. Grégoire de Nazianze est surtout représenté par ses sermons (Λόγοι) lus à l'église ou non (ἀναγινωσκόμενοι καὶ μὴ ἀναγινωσκόμενοι)<sup>105</sup>. Certains manuscrits étaient commentés<sup>106</sup>. Arsénios inventorie aussi un codex transmettant les ἀπόκρυφοὶ λόγοι de ce Père<sup>107</sup>. Le terme renvoie à des textes lus en privé et non en public. Arsénios se réfère également à un manuscrit qui contenait l'intégralité de l'œuvre de Grégoire (βιβλίον μέγα ὁ ὅλος Θεολόγος)<sup>108</sup>. Plusieurs *codices* transmettant des textes

96. CPG, vol. 2, no 4316; Jean Chrysostome *Sur le sacerdoce (Dialogue et Homélie). Introduction, texte critique, traduction et notes* A.-M. MALINGREY (SC 272), Paris 1980; ASTRUC, L'inventaire, 25 l. 106.

97. CPG, vol. 2, no 4425; PG 59, col. 23-482; ASTRUC, L'inventaire, 23 l. 77-78.

98. DIEHL, *Le trésor*, 516 n. 3-4 identifie les deux manuscrits aux *Patmiaci* 128 et 141.

99. CPG, vol. 2, no 4413; PG 55, col. 39-498; ASTRUC, L'inventaire, 23 l. 79-80; SAKKELION, *Πατμιακὴ Βιβλιοθήκη*, 84.

100. CPG, vol. 2, no 4426; PG 60, col. 13-384; ASTRUC, L'inventaire, 23 l. 79.

101. SAKKELION, *Πατμιακὴ Βιβλιοθήκη*, 82.

102. SAKKELION, *Πατμιακὴ Βιβλιοθήκη*, 83.

103. ASTRUC, L'inventaire, 24 l. 97; 25 l. 106.

104. CPG, vol. 2, no 4318; Jean Chrysostome, *Sur l'incompréhensibilité de Dieu. Introduction* J. DANIÉLOU, *texte critique et notes* A.-M. MALINGREY, *traduction* R. FLACELIÈRE (SC 28bis), Paris 1970.

105. ASTRUC, L'inventaire, 24 l. 87; 25 l. 107-108; 26 l. 133.

106. ASTRUC, L'inventaire, 29 l. 206-207.

107. ASTRUC, L'inventaire, 25 l. 110.

108. ASTRUC, L'inventaire, 24 l. 92.

de Grégoire de Nazianze sont conservés à la Bibliothèque de Patmos, ce qui rend la tentative d'identification hasardeuse. De même, nous ne sommes pas en mesure de savoir si les deux manuscrits de Grégoire de Nysse recensés par Savvas<sup>109</sup> figuraient parmi les sept manuscrits de cet auteur mentionnés par Arsénios<sup>110</sup>. En effet, le *Patmiacus* 46 (10e-11e siècle)<sup>111</sup> transmet plusieurs productions de Grégoire de Nysse parmi lesquelles le *Λόγος Κατηχητικὸς (Oratio catechetica)*<sup>112</sup>, l'*Ἐπιστολὴ εἰς τὸν βίον τῆς ὁσίας Μακρίνης*<sup>113</sup> et les traités contre Eunome (*Contra Eunomium*)<sup>114</sup>. À l'exception de ces œuvres, aucun des textes de Grégoire de Nysse mentionnés par Arsénios<sup>115</sup> n'est transmis dans le fonds actuel de la Bibliothèque de Patmos.

Un autre exemple d'auteur patristique mentionné dans l'inventaire de 1200 est Jean Damascène. Ses textes mentionnés dans le catalogue ne se recourent pas, à première vue, avec ceux du testament de Savvas<sup>116</sup>, à moins que l'œuvre sans titre de Damascène<sup>117</sup> ne soit identique à l'un des manuscrits de cet auteur recensés par Savvas. Arsénios se réfère aussi à l'*Ἀντερομήνευμα* (exégèse) de Jean Damascène des commentaires chrysostomiens sur les Épîtres aux Romains et à Timothée<sup>118</sup>. Charles Diehl a considéré que l'

109. Voir ci-dessus 161.

110. ASTRUC, L'inventaire, 23 l. 83; 26 l. 130, 145-146; 27 l. 152, 169; 28 l. 193-194; 29 l. 200-201. Arsénios inventorie aussi des manuscrits qui transmettaient des Questions et Réponses de Grégoire de Nysse, Basile de Césarée, Grégoire le Théologien et d'autres Pères de l'Église (ASTRUC, L'inventaire, 28 l. 176-177; 29 l. 207, 217).

111. KOMINIS, *Κατάλογος*, 118-120.

112. CPG, vol. 2, no 3150; Grégoire de Nysse, *Discours catéchétique. Texte E*. MÜHLENBERG, *introduction, traduction et notes* R. WINLING (SC 453), Paris 2000.

113. CPG, vol. 2, no 3166; Grégoire de Nysse, *Vie de sainte Macrine*, éd. P. MARAVAL (SC 178), Paris 1971; ASTRUC, L'inventaire, 24 l. 83.

114. CPG, vol. 2, no 3135; *Contra Eunomium*, dans: *Gregorii Nysseni Opera omnia*, vol. 1-2, éd. W. JAEGER, Leiden 1962.

115. CPG, vol. 2, no 3164, PG 46, col. 252-285 (*Περὶ τελειότητος καὶ ὁποῖον χρῆ εἶναι τὸν χριστιανόν*); *In Canticum canticorum*, dans: *Gregorii Nysseni Opera*, 6, éd. H. LANGERBECK, Leiden 1960; *In Ecclesiasten homiliae I-VIII* (CPG, vol. 2, no 3157), éd. W. JAEGER, dans: *Gregorii Nysseni Opera 5; Encomium in S. Stephani protomartyrem I*, éd. G. HEIL – J. KAVARNOS – O. LENDLE, dans: *Gregorii Nysseni Opera 10.1* (CPG, vol. 2, no 3186) Leiden - New York - Köln 1990; II dans: *Gregorii Nysseni Opera 10.1* (CPG 3187).

116. MM, vol. 6, no 104, p. 242.

117. ASTRUC, L'inventaire, 24 l. 102-103.

118. ASTRUC, L'inventaire, 27 l. 154.

Ἄντερμίνευμα correspond éventuellement au Patmiacus 61 ou 62<sup>119</sup> (10e siècle) qui recueillent des épitomés des commentaires de Jean Chrysostome sur les Ἐπίτρες de Paul<sup>120</sup>.

Certains auteurs patristiques apparaissent pour la première fois dans l'inventaire de 1200. Tel est le cas de Théodoret de Cyr. Arsénios se réfère à la *Φιλόθεος Ἱστορία* (*Historia monachorum Syriae*)<sup>121</sup>, à l'Ἐρμηνεία εἰς τοὺς δώδεκα Προφήτας (*Interpretatio in XII prophetas minores*)<sup>122</sup>, à l'Ἐκκλησιαστικὴ Ἱστορία (*Historia ecclesiastica*)<sup>123</sup> et à l'Ἐρμηνεία εἰς τὰ ζητούμενα τῆς Ἁγίας Γραφῆς, transmise en deux copies, dont l'une est qualifiée de βιβλίον et l'autre de βιβλιδόπουλον<sup>124</sup>. Il est probable que le *Patmiacus* 10 (11e siècle), qui contient justement l'Ἐρμηνεία εἰς τὰ ζητούμενα τῆς Ἁγίας Γραφῆς<sup>125</sup>, et/ou le *Patmiacus* 114 (début 10e siècle, d'après I. Sakkelion)<sup>126</sup> correspondent à l'un des deux manuscrits qui renferment les *Ζητούμενα τῆς Ἁγίας Γραφῆς* mentionnés par Arsénios. Jean Climaque (début 7e siècle), auteur de la *Κλίμαξ τοῦ Παραδείσου* (*Scala Paradisi*)<sup>127</sup> et du *Πρὸς τὸν ποιμένα λόγος* (*Liber ad pastorem*)<sup>128</sup>, est aussi mentionné pour la première fois dans le catalogue de 1200. Le texte de la *Κλίμαξ* est transmis par quatre manuscrits, dont l'un est qualifié de βιβλίον παλαιόν.

119. KOMINIS, *Κατάλογος*, 163, 165.

120. KOMINIS, *Κατάλογος*, 163-167.

121. CPG, vol. 3, no 6221; Théodoret de Cyr, *Histoire des moines de Syrie*, tome I. *Histoire Philothée (I-XIII). Introduction, texte critique, traduction et notes* P. CANIVET – A. LEROY-MOLINGHEN (SC 234), Paris 1977. Tome II. *Histoire Philothée XIV-XXX* (SC 257), Paris 1979; ASTRUC, *L'inventaire*, 28 l. 175-176.

122. CPG, vol. 3, no 6208. Sur l'édition et l'étude du texte, voir T. LORIEUX, *Le Commentaire sur les Douze Prophètes de Théodoret de Cyr (prologue, Osée, Joël): édition, traduction, analyse*, Paris 2022. Pour des raisons pratiques nous renvoyons aussi à la *Patrologia Graeca* (PG 81, col. 1545-1988); ASTRUC, *L'inventaire*, 29 l. 208.

123. CPG, vol. 3, no 6222; Théodoret de Cyr, *Histoire ecclésiastique. Tome I (Livres 1-2). Texte grec* L. PARMENTIER – G. C. HANSEN, *introduction* A. MARTIN, *traduction* P. CANIVET, (SC 501), Paris 2006. Tome II (Livres III-V), *Texte grec* L. PARMENTIER – G. C. HANSEN. *Introduction* A. MARTIN, *traduction* P. CANIVET (SC 530), Paris 2009; ASTRUC, *L'inventaire*, 27 l. 157.

124. CPG, vol. 3, no 2200; PG 80, col. 76-528; ASTRUC, *L'inventaire*, 25 l. 107, 27 l. 161.

125. KOMINIS, *Κατάλογος*, 15.

126. SAKKELION, *Πατμιακή Βιβλιοθήκη*, 68-69.

127. CPG, vol. 3, no 7852; PG, 88, col. 631-1164.

128. CPG, vol. 3, no 7853; PG 88, col. 1165-1209.



Un autre manuscrit transmettait le texte accompagné des scholies d'Élie, métropolitain de Crète dans la première moitié du 12<sup>e</sup> siècle (post 1111)<sup>129</sup>. Compte tenu de ce fait, il semble qu'il s'agisse d'un manuscrit contemporain du catalogue. Arsénios recense également un manuscrit en papier transmettant l'homélie d'André de Crète *Εἰς τὸν ἀνθρώπινον βίον καὶ εἰς κοιμηθέντας* (*De humana vita et de defunctis*)<sup>130</sup>. Le texte est transmis par le *Patmiacus* 188 (14<sup>e</sup> siècle, d'après I. Sakkelion)<sup>131</sup>, mais le manuscrit mentionné par Arsénios est aujourd'hui latent. Il s'agit probablement du manuscrit qui a été donné –prêté?– au début du 13<sup>e</sup> siècle à un individu qui vivait sur Samos<sup>132</sup>. En 1307, il réapparaît dans la Bibliothèque. Dans le catalogue de 1200, on trouve aussi le commentaire de Basile, métropolitain de Neai Patrai, sur les Seize Prophètes<sup>133</sup>. Ce manuscrit est également mentionné dans le catalogue de 1307 et correspond probablement au *Patmiacus* 31 (11<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> siècle)<sup>134</sup>. Arsénios inventorie également un manuscrit qui contenait une épitomé des homélies chrysostomiennes sur l'Évangile selon Matthieu et le commentaire de l'évêque de Bostra Titus (4<sup>e</sup> siècle) sur l'Évangile selon Luc<sup>135</sup>. Les *Patmiaci* 58 (12<sup>e</sup> siècle) et 59 (fin 9<sup>e</sup>-début 10<sup>e</sup> siècle) recueillent en effet divers commentaires patristiques sur les Évangiles, parmi lesquels celui de Titus<sup>136</sup>. Cela laisse penser que le manuscrit recensé par Arsénios et les *Patmiaci* 58 et 59 sont proches.

Arsénios passe en revue les écrits des Pères syriaques. Il mentionne deux manuscrits d'Éphrem en parchemin, dont chacun contenait la moitié de l'œuvre de cet auteur (*Ἐφραῖμ τὸ ἥμισυ*)<sup>137</sup>. On ignore s'il s'agit d'un seul manuscrit scindé en deux ou bien si le(s) copiste(s) a/ont volontairement

129. ASTRUC, L'inventaire, 28 l.188; V. LAURENT, Le rituel de la proskomidi et le métropolitain de Crète Élie, *REB* 16 (1958), 118-121.

130. *GPG*, vol 3, no 8192; PG 97, col. 1267-1302; ASTRUC, L'inventaire, 29 l. 213.

131. SAKKELION, *Πατμιακή Βιβλιοθήκη*, 108-109.

132. CH. ASTRUC, Les listes de prêtres figurant au verso de l'inventaire du trésor de la bibliothèque de Patmos dressé en septembre 1200, 499 l. 6.

133. ASTRUC, L'inventaire, 24 l. 99-100.

134. KOMINIS, *Κατάλογος*, 77-80.

135. *CPG*, vol. 2, no 3576; Titus von Bostra, *Studien zu dessen Lukashomilien*, éd. J. SICKENBERGER, dans: *Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur*, Leipzig 1901, 143-245; ASTRUC, L'inventaire, 27 l. 149-151.

136. KOMINIS, *Κατάλογος*, 157-159.

137. ASTRUC, L'inventaire, 24 l. 82-83, 25 l. 104.

copié l'œuvre d'Éphrem dans deux manuscrits à part. Ces deux *codices* correspondent sans doute aux *Patmiaci* 106 (12e siècle) et 107 (11e siècle)<sup>138</sup>. Un troisième codex, cette fois-ci en papier, contenait la moitié des écrits d'Éphrem lus à l'église<sup>139</sup>. L'autre moitié est perdue. Un autre codex en papier, qualifié de très ancien (*παμπάλαιον*), renfermait des œuvres de Dorothée, Cassien (= Athanase d'Alexandrie) et Barsanuphe<sup>140</sup>. Le terme *παμπάλαιον* est aussi employé pour désigner un manuscrit en papier transmettant des écrits de Marc le moine<sup>141</sup>. En effet, le *Patmiacus* 193 (11e siècle) contient tous les chapitres (*κεφάλαια*) de Marc le moine<sup>142</sup>. Toutefois, il s'agit d'un codex en parchemin, ce qui ne permet pas de l'identifier avec le manuscrit recensé par Arsénios. Le catalogue se réfère aussi à un manuscrit contenant le traité de Marc *Περὶ νόμου πνευματικοῦ* (*De lege spirituali*) qui comprend 201 chapitres<sup>143</sup>. En effet, Savvas fait allusion à un manuscrit dans lequel se lisaient les *Doctrinae* de Dorothée, l'*Institutio ad monachos* et le *De oratione* de Nil, les chapitres de Marc et des opuscules d'Isaac le Syrien<sup>144</sup>. La confrontation du contenu du *Patmiacus* 53<sup>145</sup> avec les deux manuscrits inventoriés par Savvas et Arsénios ne permet d'établir aucun lien. Par ailleurs, en comparant le contenu des manuscrits mentionnés dans l'inventaire de 1126/1127 et de 1200, nous voyons bien qu'il ne peut pas s'agir du même codex. De plus, il ne faut pas sous-estimer l'impact des reliures modernes sur l'aspect des manuscrits. Lors de la préparation d'une reliure, certains feuillets ont pu tomber et être insérés plus tard dans d'autres manuscrits, conduisant ainsi à la création de "nouveaux" *codices*.

138. SAKKELION, *Πατμιακή Βιβλιοθήκη*, 63-64; cf. DIEHL, *Le trésor*, 517 no 106.

139. ASTRUC, *L'inventaire*, 28 l. 185.

140. Sur Dorothée, voir ci-dessus 162. Sur Barsanoupe voir *CPG*, vol. 3, no 7350; Barsanuphe et Jean de Gaza, *Correspondance. Introduction, texte critique et notes*, par F. NEYT – P. DE ANGELIS-NOAHT, *traduction* L. REGNAULT; vol. I.I (SC 426), Paris 1997; vol. I.II (SC 427), Paris 1998; vol. II.I (SC 450), Paris 2000; vol. II.II (SC 451), Paris 2001; vol. III (SC 468), Paris 2003. ASTRUC, *L'inventaire*, 28 l. 185-187.

141. ASTRUC, *L'inventaire*, 28 l. 187.

142. SAKKELION, *Πατμιακή Βιβλιοθήκη*, 112.

143. *CPG*, vol. 2, no 6090; Marc le moine, *Traité I, introduction, texte critique, traduction, notes et index* G.-M. DE DURAND (SC 445), Paris 1996, 59-73; ASTRUC, *L'inventaire*, 26 l. 130-131.

144. Voir ci-dessus 164.

145. Voir au-dessus 163-164

Tel pourrait être le cas du *Patmiacus* 53, relié en 1829 grâce aux soins du moine Nicéphore Asimimis<sup>146</sup>.

### *Le catalogue de 1262/1277 (figures 3-4)*

Cet inventaire des objets précieux, des reliques et des manuscrits conservés dans le *skeuophylakeion* du monastère fut dressé au mois de juillet de la cinquième indiction et il reste encore inédit<sup>147</sup>. Il est écrit au verso d'une copie collective d'un chrysobulle de Michel VII Doukas (1074) et d'un *praktikon* émis la même année<sup>148</sup>. L'édition diplomatique de cet inventaire sera publiée dans le quatrième volume des documents byzantins de Patmos. Nous nous bornons ici à quelques remarques préliminaires sur le contenu ainsi qu'à quelques études de cas. Le catalogue a été rédigé par Germanos. Celui-ci fut ordonné higoumène du monastère avant 1258 et il remplit cette fonction au moins jusqu'en 1280. En effet, les Miracles de saint Christodoulos suggèrent que Germanos était toujours vivant en 1280<sup>149</sup>. Il s'agit de l'une des personnalités les plus emblématiques de l'histoire du monastère au 13e siècle. C'est à lui que revient la mise en place de la politique d'acquisition de biens immeubles sur l'île de Kos par le biais de donations impériales et patriarcales<sup>150</sup>. Daté de décembre 1272, son testament est conservé dans les archives du monastère<sup>151</sup>. Dans ce texte, Germanos se réfère aux événements importants de son higouménat et donne des directives à son successeur. Le catalogue ne porte pas de datation complète mais il mentionne le mois de juillet de la cinquième indiction. Étant donné que Germanos a sans doute

146. KOMINIS, *Katálogo*, 133; MELISSAKIS, *Restauro e rilegatura*, 597.

147. KOMINIS, *Katálogo*, ιθ'.

148. H. FLORIDIS, Ἀπογραφή τῶν ἐν τῇ μονῇ τῆς Πάτμου σωζομένων ἐπισήμων ἐγγράφων. Μέρος πρῶτον. Ἔγγραφα πολιτικά, *Pandōra* (1869), 374 no 51. *Βυζαντινὰ ἔγγραφα τῆς Μονῆς Πάτμου*, vol. 1. no 1; vol. 2. *Δημοσίων λειτουργῶν*, édition diplomatique M. NUSTAZOPOULOU-PELEKIDOU, Athènes 1980, no 50.

149. *Vitae et miracula sancti Christoduli Patmensis*, éd. I. POLEMIS – T. ANTONOPOULOU (CFHB 56), Wien 2021, 245 § 4.1-7.

150. *Βυζαντινὰ ἔγγραφα τῆς Μονῆς Πάτμου*. vol. 3. *Πατριαρχικά. Édition diplomatique* M. GEROLYMATOU, Athènes 2016, 166.

151. H. FLORIDIS, Ἀπογραφή τῶν ἐν τῇ μονῇ τῆς Πάτμου σωζομένων ἐπισήμων ἐγγράφων. Μέρος δεύτερον. Ἔγγραφα ἐκκλησιαστικά, *Pandōra* (1868), 19 no 12; MM, vol. 6, no 96, p. 229-233.

été élu higoumène en 1257/1258, la cinquième indiction tombe en 1262 et en 1277. Germanos a dressé un catalogue des icônes, des reliques, des objets sacrés et des manuscrits du monastère et il l'a remis à l'ecclésiarque Kaisareios. En effet, saint Christodoulos désigna l'ecclésiarque comme responsable des manuscrits et des documents du monastère et il ordonna l'établissement d'un catalogue lorsque ce dernier assumait ses fonctions (*ὀφείλει μετὰ ἀπογραφῆς παραλαμβάνειν*)<sup>152</sup>. Des moines, des hiéromoines et des prêtres étaient présents, comme témoins, lors de la remise du catalogue à Kaisareios. Germanos commence son inventaire par les icônes, les objets précieux et les reliques pour passer ensuite aux manuscrits. Il mentionne brièvement des évangélistes, des Praxapostoloi, des Épîtres et des manuscrits liturgiques. Germanos ne recense pas les volumes un par un mais il les regroupe en catégories et fournit leur nombre total. Il est notamment question de douze ménées *ψαλλόμενα*, de vingt-cinq métaphrases, de quatorze psautiers, dont deux étaient commentés (*ἐξηγημένα*), de quatre *triôdia* et de cinq *typika*.

Le même critère est appliqué aux titres patristiques avec quelques exceptions. Germanos recense plusieurs manuscrits qui contenaient les commentaires chrysostomiens sur les Épîtres aux Corinthiens et aux Romains, sur les Évangiles selon Matthieu et Jean et sur les Actes des Apôtres. Viennent ensuite six manuscrits dans lesquels étaient copiées des œuvres de Grégoire de Nazianze, sans aucune précision supplémentaire; on apprend juste que l'un d'entre eux était commenté (*ἐξηγημένος*)<sup>153</sup>. Dans le catalogue de 1200, il est question de quatre manuscrits contenant des discours de Grégoire de Nazianze<sup>154</sup>. Parmi ceux-ci se trouvait un codex avec des discours de Grégoire lus à l'église et commentés<sup>155</sup>. Néanmoins, nous sommes dans l'impossibilité d'établir des rapprochements entre les manuscrits recensés par Arsénios et ceux de l'inventaire de 1262/1277. Germanos fait aussi allusion à un manuscrit de la *Δογματικὴ πανοπλία* d'Euthyme Zigabène, texte également mentionné par Arsénios<sup>156</sup>. Composé à la demande d'Alexis Ier Comnène, cet écrit remplit une fonction pratique:

152. MM vol. 6, no 19, p. 74.

153. À propos des scholies des sermons de Grégoire de Nazianze voir *CPG*, vol. 2, no 3011-3031.

154. ASTRUC, L'inventaire, 24 l. 86-87; 25 l. 107-108; 28 l. 176-17; 29 l. 206-207.

155. ASTRUC, L'inventaire, 29 l. 206-207.

156. ASTRUC, L'inventaire, 25 l. 121-122.

il passe en revue les hérésies apparues depuis les premiers siècles chrétiens jusqu'au début du 12<sup>e</sup> siècle, en mettant l'accent sur la doctrine du bogomilisme qui a secoué l'Église pendant longtemps<sup>157</sup>.

Germanos se borne à fournir des chiffres, sans rédiger de notices complètes sur le contenu des manuscrits du fonds. Le nombre de manuscrits de grand format (*μεγάλα*)<sup>158</sup> renfermant des œuvres de Basile de Césarée, Jean Chrysostome et d'autres Pères restés anonymes ainsi que des *Πανηγυρικά* s'élève à quatre-vingt-six (*τὰ ἀνώνυμα καὶ ἄγραφα μεγάλα, οἷον Βασιλείου, χρυσοστομικά, πανηγυρικά καὶ ἕτερα διάφορα ποσούμενα κομμάτια πς*). Arsénios mentionne en effet plusieurs *βιβλία πανηγυρικά*<sup>159</sup>. Les *ἀνώνυμα* étaient sans doute des textes de paternité inconnue. Le terme *ἄγραφα* pose problème: cet adjectif désigne les feuillets vierges<sup>160</sup> mais il est difficile de comprendre le sens du terme dans le cas d'un codex. On peut émettre l'hypothèse qu'il s'agit des *codices* qui n'étaient pas encore écrits. Germanos mentionne aussi quatre-vingt-neuf manuscrits de petit format (*μικρά*), parmi lesquels figurent vingt-trois *Patérika*.

La comparaison des catalogues de 1200 et 1262/1277 suscite des questions. Arsénios passe en revue autour de cent-sept ouvrages patristiques, alors que Germanos mentionne, comme nous l'avons déjà noté, quatre-vingt-six manuscrits de grand format transmettant des œuvres des Pères de l'Église et des *Πανηγυρικά*. L'explication réside probablement dans le fait que Germanos ne prend en compte que les manuscrits de grand format (*μεγάλα*) qui recueillaient, pour la plupart, des textes de Basile de Césarée et de Jean Chrysostome. D'autre part, il est possible que, parmi les quatre-vingt-neuf manuscrits de petit format (*μικρά*)<sup>161</sup>, se trouvaient des ouvrages patristiques; en effet, Arsénios fait référence à plusieurs manuscrits de petit format qui contenaient des *Patérika*<sup>162</sup>. Étant donné que Germanos ne fournit ni les noms des auteurs, ni les titres des ouvrages, le rapprochement entre les manuscrits figurant dans chacun de ces deux inventaires est impossible.

157. PG 130; M. ANGOLD, *Church and Society in Byzantium under the Comneni, 1081-1261*, Cambridge 1995, 479-484.

158. ATSALOS, *Terminologie*, 142, 184 n. 6.

159. Cf. ASTRUC, L'inventaire, 24 l. 87, 90; 25 l. 104.

160. ATSALOS, *Terminologie*, 189 n. 4.

161. ATSALOS, *Terminologie*, 77, 87.

162. ASTRUC, L'inventaire, 26 l. 133, 134, 149; 27 l. 169, 170, 173; 28 l. 76-177.

*Le catalogue de 1307 (figure 5)*

Le catalogue rédigé par l'higoumène Grégoire, le 20 novembre 1307, est inédit. Il sera inclus dans l'édition diplomatique des actes privés de Patmos. Le texte est transmis au verso du document no 51 des archives de Patmos, à la suite du catalogue de Germanos<sup>163</sup>. Contrairement à Arsénios et Germanos, Grégoire ne recense pas les reliques, les icônes et les objets sacrés, mais il se limite aux manuscrits. Ceux qui ont été reliés par lui figurent séparément en fin de liste. L'information est précieuse parce qu'elle confirme que des travaux de restauration de manuscrits étaient déjà entrepris au début du 14<sup>e</sup> siècle.

Grégoire commence par les livres patristiques. Il continue avec les manuscrits liturgiques en fournissant des détails sur ceux qui avaient des reliures précieuses, pour revenir ensuite aux manuscrits patristiques. Les commentaires de Jean Chrysostome occupent la première place, comme c'est aussi le cas dans le catalogue d'Arsénios. Grégoire mentionne des manuscrits contenant les commentaires chrysostomiens sur les Évangiles selon Matthieu et Jean, les Épîtres de Paul et les Actes des Apôtres. Il s'agit de textes que l'on peut lire dans plusieurs manuscrits du fonds. Grégoire inventorie aussi les sermons chrysostomiens sur le sacerdoce, mentionnés, pour la première fois, dans le catalogue d'Arsénios<sup>164</sup>. Il est aussi question du discours adressé par Jean Chrysostome à lui-même au moment de son ordination comme prêtre: *Εἰς ἑαυτὸν ὅτε τὴν ἱεροσύνην ἐδέξατο (Sermo cum presbyterus fuit ordinatus)*<sup>165</sup>. De plus, Grégoire fait référence à trois manuscrits dans lesquels était copié le commentaire chrysostomien sur la Genèse. On ignore s'il s'agit des homélies ou des sermons sur ce texte<sup>166</sup>. Le catalogue mentionne également des homélies inspirées des Épîtres de Paul, comme celle sur II Tim. 3.1 (*τοῦτο δὲ γινώσκετε ὅτι ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις ἔσονται καιροὶ χαλεποί*). Mentionné dans l'inventaire de 1103<sup>167</sup>, mais absent du testament de Savvas et de l'inventaire d'Arsénios, ce codex

163. Voir ci-dessus 173.

164. Voir ci-dessus 167-168.

165. *CPG*, vol. 2, no 4317, PG 48, col. 693-700.

166. *CPG*, vol. 2, no 4409 (*Homiliae 1-67 in Genesim*), PG 53, col. 21-54; *CPG*, vol. 2, no 4410 (*Sermones 1-9 in Genesim*), PG 54, col. 581-630.

167. ΒΡΑΝΟΥΣΙ, Ἰωσήφ Ἰαστίης, 349.6.



réapparaît dans le catalogue de 1307. Le manuscrit renfermait aussi les Lettres de Jean Chrysostome à la jeune veuve Olympias (*Epistulae ad Olympiadem*), également présentes dans le recensement de 1200<sup>168</sup>.

Après avoir évoqué les textes de Jean Chrysostome, Grégoire passe en revue les manuscrits contenant des œuvres de Grégoire de Nazianze (*Θεολόγος κείμενος*), surtout des homélies et des poèmes, ainsi que des commentaires sur les écrits du même auteur. S'ensuivent des manuscrits de Basile de Césarée. En effet, les œuvres de cet auteur, recensées par Grégoire, apparaissent en grande partie dans les inventaires de 1103 et de 1200. Grégoire fait allusion à trois manuscrits de l'*Hexaéméron*, deux *codices* des Ascétiques, un manuscrit transmettant les traités *Contre Eunome* (*Adversus Eunomium*) et *l'Exposition au prophète Ésaïe* (*Enarratio in prophetam Isaiam*). Deux manuscrits, où on lisait l'*Hexaéméron*, et un manuscrit renfermant les Ascétiques de Basile de Césarée apparaissent déjà dans l'inventaire de 1103<sup>169</sup>. *L'Exposition sur le prophète Ésaïe*<sup>170</sup> et les traités *Contre Eunome*<sup>171</sup> sont aussi mentionnés dans le catalogue de 1200<sup>172</sup>. Grégoire recense également un manuscrit en papier recueillant l'homélie d'André de Crète *Εἰς τὸν ἀνθρώπινον βίον καὶ εἰς κοιμηθέντας* (*De humana vita et de defunctis*)<sup>173</sup>. Il s'agit probablement du manuscrit du même titre mentionné par Arsénios<sup>174</sup>. Le commentaire de Basile, métropolitaine de Neai Patrai, sur les Seize Prophètes, qui apparaît pour la première fois dans le catalogue de 1200<sup>175</sup> est aussi mentionné dans le catalogue de 1307. Il correspond au *Patmiacus* 31 (11e-12e siècle)<sup>176</sup>.

168. CPG, vol. 2, no 4405; ASTRUC, L'inventaire, 231. 77, 281. 173-175; Jean Chrysostome, Lettres à Olympias, éd. A.-M. MALINGREY (SC 13bis), Paris 1968, 21-22.

169. Voir ci-dessus 158.

170. CPG, vol. 2, no 2911; PG 30, col.117-668. Il n'est pas certain si Basile de Césarée est l'auteur de cet ouvrage.

171. CPG, vol. 2, no 2837; *Basile de Césarée Adversus Eunomium*, t. I.I, éd. B. SESBOUË - G.-M. DE DURAND - L. DOUTRELEAU (SC 299), Paris 1982; t. II.III-IV, éd. B. SESBOUË - G.-M. DE DURAND - L. DOUTRELEAU (SC 305), Paris 1983.

172. ASTRUC, L'inventaire, 25 l. 111; 26 l. 129.

173. GPG, vol. 3, no 8192; PG 97, col. 1267-1302; ASTRUC, L'inventaire, 29 l. 213.

174. Voir ci-dessus 171.

175. ASTRUC, L'inventaire, 24 l. 99-100.

176. KOMINIS, *Κατάλογος*, 77-80.

### *Remarques générales*

L'étude comparée des inventaires présentés ci-dessus soulève plusieurs questions qui ne peuvent être résolues avant que les catalogues de 1262/1277 et 1307 ne soient proprement édités. Dans l'analyse qui précède on a essayé de montrer à quel degré il est difficile d'avancer à des identifications des œuvres mentionnés dans les catalogues à des manuscrits du fonds actuel. La dégradation de *codices*, la restauration de reliures, la gestion du fonds sont des paramètres qui rendent la tâche particulièrement compliquée. Le nombre de manuscrits du fonds s'accrut considérablement entre 1126/1127 et 1200. L'augmentation se reflète également dans les ouvrages patristiques. Cependant, il n'est pas possible d'estimer le nombre de manuscrits du fonds pendant la période étudiée. Charles Diehl, qui fut à l'origine de la première édition de l'inventaire de 1200, a essayé d'identifier les *codices* mentionnés avec des manuscrits présents dans la Bibliothèque à son époque. Il arriva à la conclusion que la moitié des ouvrages recensés par Arsénios étaient définitivement perdus<sup>177</sup>.

La question la plus importante est de savoir si les inventaires étaient exhaustifs. On ne sait pas quels étaient les critères adoptés par les recenseurs lors de l'établissement des catalogues. À strictement parler, l'inventaire de 1103 ne mentionne pas les ouvrages de la Bibliothèque. On se rappelle que la personne chargée de l'inventaire de 1103 fait allusion à des livres qu'elle trouva dans le *kellion* de l'économe aussi qu'à des manuscrits qui lui furent remis par Joseph Iasités<sup>178</sup>. Il est probable qu'il y avait d'autres manuscrits conservés dans le *skeuophylakeion* qui n'ont pas été pris en compte. Il reste aussi à savoir si les manuscrits inventoriés dans les catalogues les plus anciens réapparaissent dans les recensements plus récents. Les *codices* contenant des commentaires patristiques sur les Évangiles et les Épîtres sont les plus difficiles à tracer puisque ces textes sont transmis dans de nombreux manuscrits. Le cas du commentaire chrysostomien sur l'Évangile selon Matthieu est le cas le plus flagrant<sup>179</sup>. Il arrive parfois que des œuvres présentes dans l'inventaire de 1103, mais absentes de celui de 1126/1127, réapparaissent en 1200 et 1307. C'est le cas par exemple du

177. DIEHL, *Le trésor*, 503-505.

178. Voir ci-dessus 157-158.

179. ASTRUC, *L'inventaire*, 23 l. 78, 79; 25 l. 106; 27 l. 149-150, 156.

commentaire chrysostomien sur l'Épître aux Philippiens mentionné dans l'inventaire de 1103<sup>180</sup> et le catalogue de 1307. Arsénios fait référence à un codex qui contenait les commentaires sur les Épîtres aux Romains et aux Philippiens<sup>181</sup>. S'il s'agit du même manuscrit, cela signifie que le codex fut relié à un moment donné –avant 1200– avec celui qui renfermait le commentaire sur l'Épître aux Romains et qu'il fut détaché avant 1307.

L'homélie de Jean Chrysostome *Πρὸς Θεόδωρον ἀσκητὴν ἐκπεσόντα* (*Ad Theodorum lapsum*)<sup>182</sup> est un bon exemple de manuscrit figurant dans plusieurs catalogues. Il est mentionné dans les inventaires de 1126/1127, 1200 et 1307. En 1200, on trouve un manuscrit transmettant cette œuvre, suivie de la Lettre de Jean Chrysostome à Olympias<sup>183</sup>. On peut supposer que le manuscrit, mentionné pour la première fois dans le testament de Savvas (1126/1127), a été doté d'une nouvelle reliure lors de sa restauration et que la Lettre à Olympias a été insérée à cette occasion. Un troisième exemple est le commentaire chrysostomien à II Tim., 3.1 (*τοῦτο γινώσκετε ὅτι ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις ἔσονται καιροὶ χαλεποί*). Il figure parmi les œuvres inventoriées en 1103<sup>184</sup> et réapparaît dans le catalogue de 1307. Le texte figure actuellement au début du *Patmiacus* 163 (fin 10e - début 11e siècle) qui comprend plusieurs discours et homélies de Jean Chrysostome<sup>185</sup>. S'il s'agit bien du même manuscrit, on peut à juste titre, se demander pourquoi il est omis par Savvas et Arsénios. Nous sommes confrontés à la même incertitude dans plusieurs autres cas. Savvas inventorie deux centuries des *Κεφάλαια περὶ ἀγάπης* (*Capita de caritate*) de Maxime le Confesseur<sup>186</sup>, alors qu'Arsénios mentionne vaguement quelques chapitres du même texte, sans aucune précision supplémentaire<sup>187</sup>. De même, il n'y a aucun moyen de savoir quel était l'écrit sans titre de Maxime, repertorié en 1200<sup>188</sup>. Deux manuscrits contenant des œuvres de Maxime figurent dans l'inventaire de

180. VRANOUSI, Ἰωσήφ Ἰασίτης, 349 l. 7.

181. ASTRUC, L'inventaire, 23 l. 108.

182. Voir ci-dessus 162.

183. ASTRUC, L'inventaire, 27 l. 157-158.

184. VRANOUSI, Ἰωσήφ Ἰασίτης, 349 l. 5.

185. SAKKELION, *Πατμιακὴ Βιβλιοθήκη*, 85-87.

186. Voir ci-dessus 161.

187. ASTRUC, L'inventaire, 26 l. 139.

188. ASTRUC, L'inventaire, 26-27 l. 149.

1307 mais Grégoire ne fournit aucun renseignement sur leur contenu. Les cas ambigus pourraient s'être multipliés.

Certains manuscrits du fonds ont appartenu à des moines avant de devenir des biens du monastère. Arsénios mentionne divers titres provenant de la bibliothèque personnelle de Joseph Iasitès. Il s'agit notamment d'une *Octôèchos*<sup>189</sup> et de deux petits livres (*βιβλιδόπουλα*) dont l'un s'ouvrait sur le traité de Grégoire de Nysse adressé au moine Olympios (*Περὶ τελειότητος καὶ ὁποῖον χρῆ εἶναι τὸν χριστιανὸν*)<sup>190</sup> et l'autre sur un texte intitulé *Περὶ τῆς οὐρανίου ἀρχιεροταγματαρχίας*<sup>191</sup>. À Iasitès a aussi appartenu un ancien (*παλαιὸν*) *nomocanonon*<sup>192</sup>. Tous ces manuscrits sont mentionnés pour la première fois dans le catalogue de 1200, à l'exception de l'*Octôèchos* mentionnée aussi dans l'inventaire de 1103<sup>193</sup>, sans pouvoir prouver qu'il s'agit du même manuscrit.

Il n'est pas clair si les recenseurs suivaient des critères précis lors du catalogage. Le catalogue d'Arsénios suggère que les livres liturgiques étaient séparés des livres patristiques<sup>194</sup>. À l'intérieur des manuscrits patristiques, Arsenios distingue deux groupes d'après le support d'écriture. L'un réunit les manuscrits sur parchemin et l'autre ceux qui étaient écrits sur papier. Le même critère est sans doute adopté dans le catalogue de 1307, à la différence que Grégoire commence par les livres patristiques et les Vies de saints et passe ensuite aux livres liturgiques (*ἃ δὲ ὑπηρετεῖ τῇ ἐκκλησίᾳ*). À la fin, il cite d'autres livres patristiques. On peut penser qu'il s'agit de titres qui n'étaient pas rangés avec les autres manuscrits au contenu analogue.

La difficulté pour identifier les manuscrits recensés dans les anciens inventaires avec ceux du fonds actuel s'explique aussi par le fait que les personnes en charge du catalogage ne mentionnent pas systématiquement le contenu des manuscrits. L'exemple de Germanos, qui se limite à fournir le nombre total des manuscrits de Basile de Césarée, Jean Chrysostome et d'autres auteurs restés anonymes<sup>195</sup>, sans donner les titres des œuvres, est

189. VRANOUSI, Ἰωσήφ Ἰασίτης, 349 l. 4; ASTRUC, L'inventaire, 26 l. 138.

190. ASTRUC, L'inventaire, 26 l. 130; PG 46, col. 252-285.

191. ASTRUC, L'inventaire, 28 l. 195-196.

192. ASTRUC, L'inventaire, 29 l. 197.

193. VRANOUSI, Ἰωσήφ Ἰασίτης, 349 l. 3

194. ASTRUC, L'inventaire, 22-23 l. 46-74.

195. Voir ci-dessus 175.

assez parlant: son objectif est de fournir une estimation du nombre total des manuscrits patristiques, sans s'intéresser à leur contenu. Quant à l'inventaire de Savvas, son état tronqué donne une image inexacte du fonds. Par ailleurs, un manuscrit scindé en deux parties risquait d'aboutir à des personnes différentes. Le catalogue d'Arsénios mentionne deux manuscrits en parchemin dont chacun transmettait la moitié de l'œuvre d'Éphrem<sup>196</sup>, mais il est impossible de savoir s'il s'agissait d'un seul codex divisé en deux parties. Un troisième manuscrit en papier contenait la moitié des ouvrages d'Éphrem lus à l'église<sup>197</sup>. Le catalogue de Grégoire (1307) mentionne deux manuscrits d'Éphrem, dont l'un était en parchemin et l'autre en papier, mais leur identification avec les manuscrits recensés en 1200 reste hypothétique.

Un autre paramètre pour l'étude de la question est la pratique de prêt de manuscrits. On ne s'étonnera pas du fait que ce sont les manuscrits liturgiques qui étaient le plus souvent prêtés puisqu'ils remplissent une fonction pratique. Cependant, les témoignages concernant le prêt de livres patristiques ne manquent pas. Certaines notes au sujet de manuscrits prêtés ou donnés par le monastère de Patmos à des établissements du sud de l'Asie Mineure dans les premières décennies du 13<sup>e</sup> siècle permettent de se faire une idée de la circulation des manuscrits. Le monastère a prêté au monastère de Saint-Paul de Latros (Théotokos de Stylos) un manuscrit en papier contenant le commentaire intégral (*τελεία ἐρμηνεία*) de Jean Chrysostome sur l'Évangile selon Jean<sup>198</sup>. Un manuscrit en parchemin comprenant les quatre-vingt-huit homélies du commentaire sur l'Évangile selon Jean est recensé par Arsénios<sup>199</sup>, mais il s'agit évidemment d'un autre codex. Arsénios mentionne un recueil d'apophtegmes et de récits ascétiques (*Παράδεισος*)<sup>200</sup> ainsi qu'un manuscrit qu'il désigne comme *ὁ ἄλλος παράδεισος*<sup>201</sup>. Une notice ajoutée par une main plus récente dans la marge de l'inventaire de 1200 précise que le *Παράδεισος* a été scindé en deux et qu'une moitié a été donnée au monastère de Saint-Mercourios à Palatia de

196. ASTRUC, L'inventaire, 24 l. 82-83; 25 l. 104.

197. ASTRUC, L'inventaire, 28 l. 185.

198. ASTRUC, La liste de prêts, 499 l. 5.

199. ASTRUC, L'inventaire, 23 l. 77-78.

200. ASTRUC, L'inventaire, 24 l. 83.

201. Astruc, L'inventaire, 24 l. 101.

Milet<sup>202</sup>. Une autre notice de 1200 mentionne une procédure similaire en lien avec un *γεροντικόν*<sup>203</sup>. Le même monastère reçut également un ménée pour le mois d'octobre<sup>204</sup>. Le cas n'était pas unique. Le manuscrit renfermant l'homélie d'André de Crète *Εἰς τὸν ἀνθρώπινον βίον καὶ εἰς κοιμηθέντας* a été donné –prêté?– à un individu qui se trouvait sur Samos<sup>205</sup>. Il s'agit sans doute du manuscrit recensé par Arsénios et Grégoire, aujourd'hui latent<sup>206</sup>. Deux manuscrits de Jean Climaque ont été donnés au *sevastos* kyr-Savvas et au père d'un moine en Crète<sup>207</sup>. Retracer le parcours de chacun de ces manuscrits s'avère souvent problématique.

Les manuscrits qui sortaient de la Bibliothèque n'étaient pas systématiquement retournés. Dans les monastères byzantins, les documents originaux et les livres étaient conservés dans le *skeophylakeion*<sup>208</sup>. Cela était sans doute le cas pour Patmos jusqu'en 1262/1277 au moins. Arsénios et Germanos se réfèrent non seulement aux manuscrits mais aussi aux objets précieux, reliques et icônes. On ne sait pas si, au fur et à mesure que la Bibliothèque s'enrichissait, un nouvel emplacement a été trouvé pour les livres. Il semble qu'à partir du 17<sup>e</sup> siècle les livres étaient entreposés aux *κατηχούμενα*, à l'étage au-dessus de l'*esonarthex* du *katholikon*<sup>209</sup>. Il arrivait aussi que des livres changent d'emplacement: par exemple, un moine pouvait emprunter un manuscrit et le déposer par la suite dans le *skeophylakeion* ou le garder avec lui. Cela pourrait expliquer, partiellement, pourquoi un manuscrit présent dans un inventaire disparaît et réapparaît dans un inventaire plus récent. Certes, cela ne peut pas expliquer tous les cas, mais c'est un fait qui doit être pris en compte.

202. ASTRUC, L'inventaire, 24 l. 101.

203. ASTRUC, Les liste de prêtres, 499 l. 6.

204. ASTRUC, Les listes de prêtres, 499 l. 5.

205. ASTRUC, Les listes de prêtres, 499 l. 6.

206. Voir ci-dessus.

207. ASTRUC, Les listes de prêtres, 499 l. 1, 3

208. J. LEFORT, La gestion des archives dans les monastères de l'Athos au Moyen Age, dans: *Lire les Archives de l'Athos*, 4.

209. S. Vogiatzis, *Η οικοδομική ιστορία της Ιεράς Μονής Αγίου Ιωάννου Θεολόγου Πάτμου*, Thessalonique 2012, 20; M. Kampouroπουλου, *Η Βιβλιοθήκη της Ιεράς Μονής Αγίου Ιωάννου του Θεολόγου Πάτμου. Ίδρυση - Εξέλιξη - Τμήματα*, Διπλωματική εργασία, Εθνικό και Καποδιστριακό Πανεπιστήμιο Αθηνών. Φιλοσοφική Σχολή, Τμήμα Φιλολογίας, Τομέας Βυζαντινής Φιλολογίας, Αθήνες 2022, 10-12.

Une autre question importante concerne le choix des textes qui étaient copiés. On peut seulement faire des constatations. Il faudrait des études qui nous permettraient de comparer le contenu du fonds byzantin de Patmos à d'autres fonds monastiques de la même époque. Ainsi, on ne peut pas déterminer si la bibliothèque de Patmos comprenait les ouvrages qu'on s'attendrait à trouver dans une bibliothèque monastique ou bien s'il y avait des ouvrages peu fréquents. Jean Chrysostome était de loin le Père le plus populaire. Ses homélies sur les Évangiles selon Matthieu et selon Jean ainsi que sur les Épîtres de Paul sont les ouvrages le plus souvent inventoriés. Juste après, figure Basile de Césarée, surtout représenté par les Ascétiques et l'*Héxaéméron*. Ces choix sont parfaitement attendus. On se rappelle que saint Christodoulos mentionne dans son Hypotypôsis la lecture d'un passage des Ascétiques lors de la cérémonie de la tonsure<sup>210</sup>. Apparemment, les moines préféraient les ouvrages qui pouvaient les aider à approfondir leur connaissance du Nouveau Testament et ceux qui étaient relatifs à la vie cénobétique. Suivent les œuvres de Grégoire de Nazianze –essentiellement des sermons– et de Grégoire de Nysse.

L'étude comparée des catalogues médiévaux du fonds de la Bibliothèque de Patmos est une tâche difficile qui suscite plusieurs questions. Les inventaires couvrent une période de deux siècles et reflètent le développement, à partir de la collection de manuscrits qui appartenaient à saint Christodoulos et éventuellement au monastère de la Théotokos de Stylos au mont Latros, d'une Bibliothèque très riche. Néanmoins, l'étude des catalogues ne permet pas de savoir quels critères étaient adoptés par les rédacteurs lors du catalogage et à quel degré les inventaires reflétaient l'intégralité du fonds à un moment donné. De plus, les auteurs de catalogues sont souvent évasifs et ne fournissent aucun indice qui permette de rapprocher des manuscrits répertoriés dans les différents catalogues. Les exemples qui ont été présentés montrent combien il est difficile de proposer des identifications. Toutefois, étant donné le manque d'inventaires de manuscrits provenant d'autres monastères de l'époque byzantine, les inventaires conservés dans la Bibliothèque de Patmos se révèlent précieux pour l'étude des bibliothèques au Moyen Âge.

---

210. MM, vol. 6, no 19, p. 78.



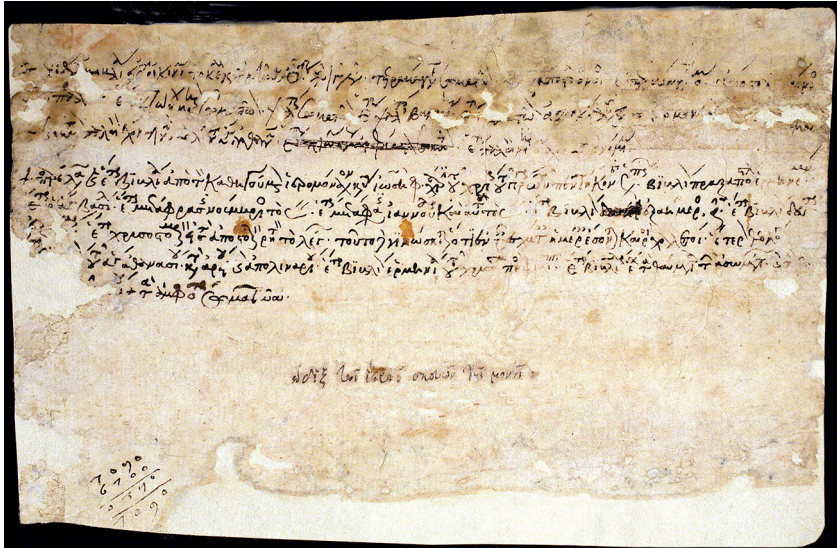


Figure 1. Apographè des livres de Joseph Iasitès (1103). Archives du Monastère de Saint-Jean-le-Théologien (Patmos).

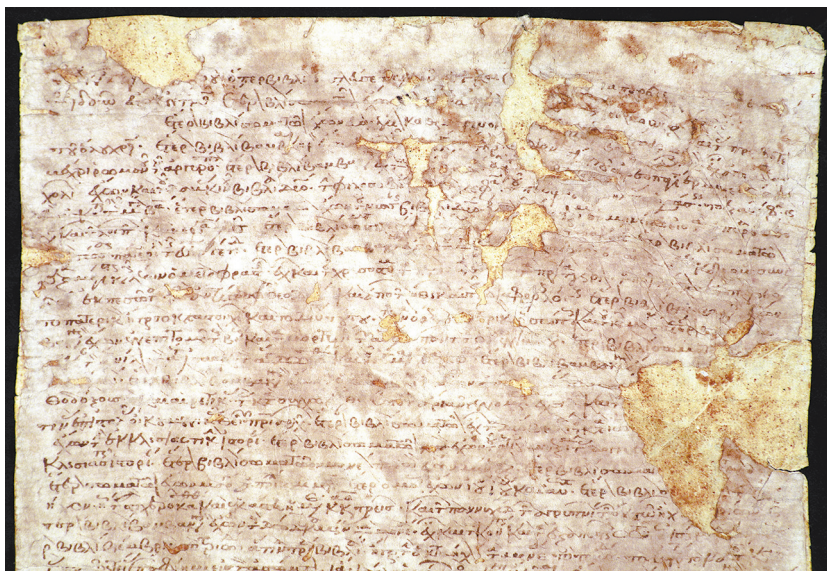


Figure 2. Testament de l'higoumène Savvas (1126/1127, lignes 1-24). Archives du Monastère de Saint-Jean-le-Théologien (Patmos).





Figure 3. Catalogue de l'igoumène Germanos (1262/1277, lignes 1-15). Archives du Monastère de Saint-Jean-le-Théologien (Patmos).

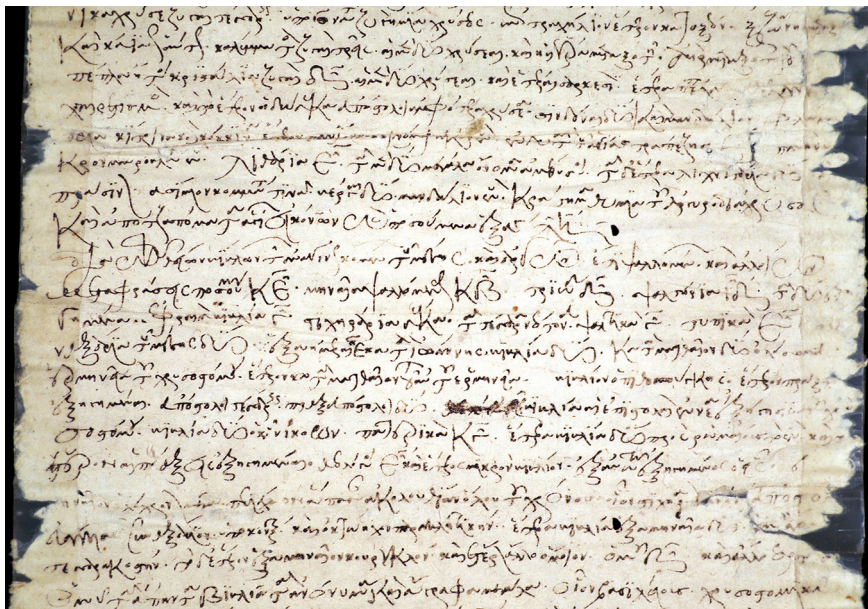


Figure 4. Catalogue de l'igoumène Germanos (1262/1277, lignes 16-35). Archives du Monastère de Saint-Jean-le-Théologien (Patmos).



Figure 5. Catalogue de l'igoumène Grégoire (1302, lignes 1-13). Archives du Monastère de Saint-Jean-le-Théologien (Patmos).

ΠΑΤΕΡΙΚΑ ΕΡΓΑ ΣΤΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΤΗΣ ΜΟΝΗΣ  
ΑΓΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΘΕΟΛΟΓΟΥ ΠΑΤΜΟΥ

Η Μονή Αγίου Ιωάννου του Θεολόγου Πάτμου ιδρύθηκε το 1088 από τον όσιο Χριστόδουλο τον Λατρινό. Η προσωπική βιβλιοθήκη του ιδρυτή αποτέλεσε τον πυρήνα της δημιουργίας της πλουσιότατης Βιβλιοθήκης. Σώζονται πέντε αναγραφές των βιβλίων της Βιβλιοθήκης των βυζαντινών χρόνων, οι οποίες χρονολογούνται το 1103, 1126/1227, 1200, 1262/1277 και 1302 και οφείλονται σε πρωτοβουλίες ηγουμένων. Στη μελέτη αυτή γίνεται προσπάθεια να καταδειχθεί πόσο δύσκολο είναι να ταυτιστούν οι αναφερόμενοι στις αναγραφές κώδικες με κώδικες που σώζονται σήμερα στη Βιβλιοθήκη της Μονής. Ταυτόχρονα, τίθενται προβληματισμοί σχετικά με τον χαρακτήρα των αναγραφών, τα κριτήρια των συντακτών, αλλά και θέματα διαχείρισης του περιεχομένου της Βιβλιοθήκης.

